BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2604

ABONNEMENT.
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS, Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 10 février 1932 — NO 49

EXPLEVIT MULTA

Son Ex. Monseigneur R. Villeneuve nous quitte

Les nouvelles de Gravelbourg annoncent que le départ de S. E. Mgr R. Villeneuve pour l'Est est définitivement fixé au 19 février, et que la vaillante petite ville qui fut son premier siège épiscopal lui prépare une cérémonie d'adieux.

Nous savons qu'à cette fête (s'il est permis en l'occurence d'employer pareille expression) voudront s'associer non seulement les habitants de Gravelbourg, mais la population de tout le diocèse et plus particulièrement le clergé. Oui, le clergé, avec lequel l'affection et l'estime réciproques ont été franches et ardentes dès le premier contact et n'ont fait que grandir et s'intensifier à mesure que dans l'apostolat et dans la fortitude sous l'épreuve on apprenait à mieux s'entre-connaître.

Les coeurs vont se serrer, les larmes couleront; mais tout le monde sera là, pour dire sa gratitude et donner libre cours à sa douleur.

Si elle s'applique à un apôtre de l'Ouest, cette parole de l'Ecriture, c'est bien au premier évêque de Gravelbourg: *Brevi tempore, explevit multa.*

Pour être venu sur nos plaines et sans que son dévouement à ses nouvelles ouailles en ait le moindrement souffert, Mgr Villeneuve n'a rien perdu de son attachement à ses amis et aux oeuvres de l'Est. Il y a des coeurs toujours fidèles et si vastes!

Aussi, notre consolation à tous est que nous aurons là-bas, sur la butte célèbre qui surplombe le grand fleuve, auprès des âmes apostoliques dont les générations successives n'affaiblissent nullement ni la noblesse ni la foi des premiers jours, un avocat puissant qui lira quotidiennement la devise: *Je Me Souviens.* C'est ce que l'on a déjà fait remarquer.

* * *

Le programme des réunions d'adieux est annoncé ainsi:

Assemblée générale dans la cathédrale, à 7 heures du soir, le 11 février. Puis séance, le même soir à 8 heures 30, au collège Mathieu L'adresse du clergé sera lue par M. l'abbé H. Kugener, curé de Willow-Bunch. Son Honneur M. L. J. Brassiel, maire de Gravelbourg, lira l'adresse anglaise au nom des laïques, et M. le docteur M. Lavoie, président de la commision scolaire, l'adresse française. On terminera par la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement qui sera donnée par Son Excellence.

Le Congrès Albertain

Son Ex. W. L. Walsh

Lieutenant gouverneur de l'Alberta

ET LE FRANCAIS

L'Association Canadienne Française de l'Alberta vient de tenir son sixième congrès annuel. Cet événement rappelle à ceux de la première heure quels furent les débuts de cette association et combien d'obstacles s'interposaient alors. Le principal artisan en fut vraiment M. Alexis Lefort, à l'époque gérant de la banque Canadienne Nationale à Edmonton. Autour de lui se rangèrent d'ardentes bonnes volontés dont il sut admirablement tirer profit. Parmi celles-ci se trouve au tout premier plan cet incomparable M. Rioux, premier secrétaire général, qui donna à l'oeuvre naissante une vigoureuse impulsion.

Depuis ces premiers jours, d'autres ouvriers de grande valeur sont venus, eux aussi, apporter le tribut de leur talent et de leur zèle. Le succès du dernier congrès tenu à Edmonton, les derniers jours de janvier, en témoigne hautement. La seule présence de personnages distingués comme S. E. Mgr Guy, le lieutenant-gouverneur de la province, le président de l'Université d'Alberta, et autres, dit assez combien les organisateurs ont su donner du relief à cette réunion. Il nous est impossible de mentionner tous les discours, tels que publiés dans la Survivance, mais nous croyons que l'on nous saura gré de reproduire cette citation de celui que prononça S. E. W. L. Walsh, lieutenant-gouverneur d'Alberta:.

"C'est un fait reconnu par tout le Canada que Sa Majesté le roi n'a pas de plus fidèles et plus loyaux sujets dans tout l'Empire que les Canadiens français. En effet, un homme politique éminent n'a-t-il pas dit que le dernier coup de canon pour la défense de la couronne britannique au Canada serait tiré par un Canadien français.

L'EXEMPLE QUE DONNE QUEBEC

Québec est le berceau de la race française au Canada, et je n'hésite pas à dire que la province de Québec par la valeur des hommes qui la dirigent nous donne à plusieurs points de vue un magnifique exemple à suivre.

Je ne crois pas qu'il serait inexact de dire que la province de Québec fixe l'attention des autres provinces sur elle à cause de sa saine législation de l'absence presque complète des troubles sociaux que l'on trouve si souvent dans les autres parties du Dominion.

Je crois que nous pouvons beaucoup apprendre de la vie politique et sociale de la province de Québec.

LA LANGUE FRANCAISE EST OFFICIELLE AU CANADA

La langue française est officiellement reconnue au Canada, dit le lieutenant-gouverneur. Si je me rappelle bien, ce droit de se servir de la langue française a été défendu par le vaillant peuple de Québec ou du Bas-Canada et reconnu comme acquis à l'occasion de la confédération canadienne. Ce droit s'est depuis affirmé et forme maintenant une clause officielle de la charte du Canada. L'acte de l'Amérique du nord sanctionné par le parlement anglais en 1867 stipule que la langue française est aussi officielle au Canada que la langue anglaise. Les deux langues, française et anglaise, doivent être considérées comme devant être sur un pied d'égalité. C'est pourquoi, Canadiens français de cette province, en vertu de cette clause de l'Acte de l'Amérique du nord, vous possédez ce droit que vous avez raison de tant estimer de vous servir de votre langue, droit que bien peu de gens oseraient vous refuser.

Je sais qu'il y a un grand nombre de personnes qui pensent que ce fut une erreur que dans une colonie anglaise comme celle du Canada on ait permis l'usage de deux langues officielles: le français et l'anglais. Je ne vois pas comment le Canada serait plus uni s'il n'y avait qu'une langue officielle de reconnue.

En tout cas, il est inutile à présent de discuter l'opportunité du bilinguisme au Canada. Quoiqu'il en soit, le bilinguisme est nécessaire et demeurera au Canada en vertu de l'Acte de l'Amérique du nord qui contient une clause relative à cette question de l'usage du français. D'ailleurs il faut bien se persuader que l'on n'obtiendrait rien de bon en soulevant cette question du bilinguisme. Elle est réglée et doit demeurer ainsi pour toujours. C'est ce que je disais à une assemblée à laquelle j'avais l'honneur de porter la parole, le 1er juillet 1931.

Une des conclusions à tirer de ces courtoises et loyales paroles est apparente: La survivance du français, en Alberta comme en Saskatchewan et ailleurs, est d'abord et surtout l'affaire des Franco-Canadiens. Nous avons droit au français, ayons-en l'amour. Notre loyauté britannique n'en perdra rien, notre prestige s'en accroitra.

J. T.

Au jour le jour

"Un phare lumineux"

M. E.-N. Rhodes, ministre des finances du Canada, disait dernièrement aux délégués de la succursale d'Ottawa de l'Association des assurances-vie: "Ce ne sont pas les dépenses ni les emprunts qui nous ramèneront la prospérité, mais la bonne vieille méthode d'économie.. l'assurance-vie. C'est le phare lumineux dans la mer de dépression."

Récemment nous demandions à une jeune fille pourquoi elle versait tant d'argent pour des assurances. Elle nous répondit que c'était pour elle le plus sûr moyen d'épargner.

Nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que c'est pour tout le monde la meilleure méthode d'économie. Un dépot à la Banque, est une excellente chose, mais combien tentante. Sous un prétexte ou sous un autre, on y puisse trop fréquemment. Il est plus difficile aux parents de tirer sur les polices d'assurance payées par les économies des jeunes. Pour ceux qui ne sont pas riches, en déduisant une modique somme mensuellement sur leur budget, ils peuvent mettre de côté une jolie petite somme, qui les aidera puissamment aux temps d'épreuves, à la mort d'un membre de la famille par exemple, ou autres contingences pénibles.

Nous recommandons à nos jeunes de payer des primes d'assurances-vie avec les argents assez considérables qu'ils brûlent annuellement en tabac, cigars, cigarettes, gaz ou cinéma.

Ils seront moins dépourvus au temps du mariage.

x

Paroles d'or

Nous lisons cette semaine, dans la chronique d'Ormeaux, la phrase suivante: "Malgré la crise, nos fermiers sont optimistes." C'est un fait plutôt rare aujourd'hui que de trouver des gens optimistes! On comprendrait cela s'il s'agissait des politiciens, mais que des fermiers de la Saskatchewan soient optimistes, ça nous étonne. Il y a si peu d'hommes contents de par le monde. Tous ceux qui nous abordent ont toujours la même jérémiade sur les lèvres: "Ca va mal!" Tellement qu'au lieu de se servir de la formule banale: "Il fait froid! il fait beau!, cool weather! lovely weather-" on emploie communément le mot à la mode: "Ca va mal!"

Nous détachons une autre idée, de la susdite chronique, qui vaut son pesant d'or: "Nos gens s'appliquent à diversifier autant que possible leurs méthodes de culture et à produire ce dont ils ont besoin". Si tous nos fermiers s'ingéniaient à produire sur la ferme ce qui est requis pour les nécessités quotidiennes, ils s'épargneraient beaucoup de misères et d'argent. Les fermiers ne devraient jamais acheter d'oeufs, de beurre, de lait, de viande, de légumes, etc.... Nous connaissons des cas où des fermiers achetèrent en notre ville des produits qu'ils auraient dû se procurer chez eux. Si la culture diversifiée n'enrichit personne à l'heure actuelle — période anormale — il est incontestable qu'elle aide puissamment nos gens à supporter la crise; elle leur donne au moins de quoi manger!

Joseph VALOIS, O.M.I.

x

Allocution de Pie XI irradiée le 14 février

Rome. — Sa Sainteté le Pape Pie XI parlera au monde entier de la basilique Saint-Pierre, par le poste HVJ de la cité vaticane à la messe solennelle du premier dimanche du carême, le 14 février. Il parlera en latin et le choeur de la chapelle Sixtine se fera aussi entendre.

Ce programme sera entendu en Amérique à 6 heures du matin, temps de l'Est. Les postes de la NBC transmettront cette importante émission.

A Montréal ce programme sera probablement transmis par CFCF, lequel est affilié à la NBC.

Ouverture de la Session Provinciale

A vol d'oiseau

Genève. — Un événement spectaculaire à la Société des Nations, le *vendredi 4 février, fut arrivée d'un* gros camion chargé de pétitions signées par 6,000,000 de personnes *d'un peu partout dans le monde, en* faveur de la politique de paix. Ces pétitions furent présentées par 15 dames, chacune portant une bannière bleu-blanc, avec l'inscription: pour la paix.

x x x

Régina. — D'après les 4,000 (ou presque) rapports scolaires que vient de recevoir le département d'éducation, aucune école n'a été complètement fermée, aucune n'a eu moins de 100 jours de classe, 3,622 ont été ouvertes 185 jours ou davantage.

x x x

Montréal. — On annonce que S. E. Mgr A. Turquetil, que l'on nomme *l'évêque de l'Arctique, sera proba*blement sacré le 23 février, et que la cérémonie aura lieu dans la ca*thédrale St-Jacques*, Montréal.

x x x

San Francisco. — Depuis le commencement des hostilités entre le *Japon et la Chine, dans le voisina*ge de Shanghai, les taux d'assurance sur la marchandise expédiée des *Etats-Unis*, en Asie, via les ports chinois ont augmenté de 1500 pour cent. C'est ce que révèlent les courtiers ici.

Avant le conflit les taux étaient de 10 sous par 100 dollars de valeur Aujourd'hui, il en coûte $1.50 pour la même valeur.

x x x

Ottawa. — Le gouvernement de la république Française, s'est porté *officiellement, acquéreur, de la pro*priété Blackburn, rue Sussex, 62, au prix de 80,000 dollars. Cette pro*priété deviendra la résidence* des ministres de France au Canada. Les négociations relatives à cette transaction étaient commencées depuis quelque temps.

La résidence, qui servira temporairement de locaux et à la Chancellerie et à la Légation, a une vue magnifique sur la rivière Outaouais et sur les Laurentides.

Au sud de la propriété se trouvent les locaux *temporaires du Conseil* des Recherches Nationales et la Statistique fédérale. Un peu plus loin encore au sud se trouvent les *magnifiques* Laboratoires Nationaux qui sont presque terminés, et Earnscliffe, la résidence du haut-commissaire britannique, Sir William Clark.

Les projets d'embellissement du *gouvernement fédéral* pour cette partie de la ville vont faire un site idéal pour les quartiers-généraux de la France au Canada.

Les chutes Rideau se jettent dans l'Ottawa à quelques centaines de verges de la propriété Black*burn*.

x x x

Shanghai. — Les banques chinoises ont annoncé le 7 février, qu'à cause du désarroi dans les affaires, à l'avenir le taux d'intérêt sera 2 1-2 pour cent par jour, ou 730 pour cent par an.

x x x

New-York. — Alfred E. Smith, le porte-drapeau du parti démocratique aux elections de 1928, a déclaré à 46 journalistes que si le congrès démocrate le nomme candidat aux prochaines élections il acceptera, mais il ne veut pas faire de campagne pour préparer sa candidature avant que le dit congrès ait lieu, ni pour s'en faire accepter.

x x x

Weyburn, Sask. — Samedi soir, le 6 février, le docteur R. M. Mitchell, surintendant de l'hôpital des aliénés, à Weyburn, a été trouvé *mort, assis sur un fauteuil dans son* bureau. Un livre se trouvait à ses pieds. Le docteur Mitchell était âgé de 66 ans. On pense qu'il a *succombé à la maladie de coeur* dont il souffrait depuis 10 ans.

S. E. Mgr Turquetil sera sacré le 23 fév.

S. E. Mgr Turquetil de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, évêque titulaire de Ptolemais, *vicaire apostolique de la Baie d'Hud*son sera sacré en la basilique de Montréal le mardi 23 février.

L'évêque consécrateur sera S. E. *Mgr Gauthier*, archevêque-coadjuteur de Montréal, qui sera probablement assisté de deux évêques oblats: *S. E. Mgr Ovide Charlebois*, vicaire apostolique du Keewatin, au vicariat duquel appartenait jadis le nouvel évêque, et S. E. Mgr J. Guy, vicaire *apostolique* de Grouard.

Les activités de l'A. C. F. C.

Nos Représentants à la "Saskatchewan School Trustees Association"

ACTIVITE GENERALE:

Des quatre coins de la province, nous recevons des preuves d'une activité générale dans les rangs de l'A.C.F.C. Ici, malgré la froide saison, on s'entend pour envoyer les *secours au Sud; là, pour les distri*buer équitablement; ailleurs, on organise des soirées pour l'Associa*tion avec conférences expliquant* le travail qu'elle fait. Un peu partout on a procédé aux élections avec plus de soin que jamais. Les chefs *de régions organisent* leur travail, visitent les cercles de leurs régions. Et les lettres pleuvent drues au Se*crétariat; on fait des suggestions,* on demande des informations, etc., etc. Bref, une activité générale de bon augure.

RESULTAT DES ELECTIONS:

Quelques cercles ne nous ont pas encore fait connaître les noms des *nouveaux officiers de leurs* comités paroissiaux. Qu'on veuille bien ne pas oublier de nous les envoyer. Nous y tenons beaucoup.

TITANIC:

Le comité paroissial s'organise pour envoyer un char de marchandises à nos compatriotes du *Sud. Toutes nos félicitations et nos* remerciements.

Dimanche, 24 janvier, on choisissait les officiers pour 1932. Résultats: *Président*: M. Berchams Rio; Vice-président: M. Clément Mercereau; Sec-Trés: M. Gustave Mercereau; *Directeurs*: MM. P. Fiolleau, Alphouse Bonthoux, Marius Bonthoux, David Larivière, Jean Fiolleau. Directrices: Mlle Octavie Couet, Mmes Em. Bienvenue, fils, Jean Fiolleau, Toussaint Mariani.

ST-HUBERT:

Le chef de la région de St-Hubert, M. Adolphe Sirois, devait se rendre à cet endroit dimanche dernier pour donner un rapport de la réunion de Willow-Bunch.

CONGRES D'EDMONTON:

Nous avons appris, avec un extrême plaisir, l'entier succès du récent congrès de notre association-*soeur d'Alberta*.

STORTHOAKS:

Le cercle a choisi son comité *paroissial dimanche*, le 31 janvier. Il se compose de: *Président*: M. Lucien Houde; Vice-président: M. Médéric Dubois; Sec-Trés: M. Edmond *Plamont; Directeurs*: MM. G.-B. Paradis, André Pierret, Théodore Toupin, Octave Carrière, Albert Blerot,

A cette occasion le chef de cette région, M. Emile Wilvers, se rendit à Storthoaks et par là de l'Association.

M. Oscar Dechief, du comité paroissial de Forget, devait également se rendre à cette réunion, mais en fut empêché au dernier moment.

CONGRES DE LA "SASKATCHEWAN SCHOOL TRUSTEES ASSOC"

Les 16, 17 et 18 de ce mois aura

(Suite à la page 2)

Discours du Trône

Dettes provinciales -- Taxes

Au milieu de la pompe et des cérémonies d'usage, la session provinciale a été ouverte jeudi dernier après-midi, par Son Honneur le lieutenant gouverneur, H. E Munroe. Il y avait foule dans les galleries et une centaine d'invités furent admis sur le parquet de la Chambre.

Nous abrégeons à la hâte comme suit le discours du trône qui fut prononcé par S. Exc. le lieutenant gouverneur:

Monsieur le président,
Messieurs les membres de l'Assemblée Législative,

J'ai le privilège et l'agréable devoir de vous souhaiter la bienvenue à la quatrième session de la septième assemblée Législative de la province de Saskatchewan; et je puis vous assurer de la satisfaction que j'éprouve de vous être associé pour la première fois, dans l'oeuvre de mener à bonne fin les importantes tâches que vous allez entreprendre.

BIENVENUE AU GOUVERNEUR GENERAL

Dans le cours de l'année dernière, S. E. Lord Bessborough a assumé les devoirs de gouverneur général du Dominion, et je crois exprimer vos sentiments en offrant, de votre part et au nom de la population de notre province, une cordiale bienvenue à S. E. et à sa famille, en même temps que nos sincères et chaleureux souhaits de réussite dans la position pleine de responsabilités à laquelle il a été appelé.

MAUVAISES RECOLTES

En commençant vos travaux de cette session, votre attention sera de suite attirée par les problèmes difficiles qui confrontent mon gouvernement, comme résultante de la dépression générale, économique et industrielle, que vient d'éprouver notre province, ainsi que le reste du Canada et le monde entier. Les bas prix des produits agricoles et les deux ou trois mauvaises récoltes consécutives dans une bonne partie de la province, qui ont causé un fléchissement dans les affaires, ont considérablement répandu le chômage et la détresse. En face de la situation, mon gouvernement n'a rien épargné pour procurer de l'emploi, là où c'était possible, ni pour soulager la misère ou l'alléger; et il vous soumettra les projets qu'il a conçus à ce sujet.

CHANGEMENT DE PROGRAMME

La sécheresse, très répandue l'an passé, et qui est cause de la troisième mauvaise récolte consécutive a interrompu le programme du département de l'agriculture et l'a

Suite à la page 2

La Session Fédérale

La cérémonie d'ouverture -- Le discours du Trône -- Les principaux débats en perpective -- Les rumeurs qui s'entrecroisent

Ottawa, Ont. — La troisième session du dix-septième parlement, le premier du ministère Bennett, s'est ouverte jeudi dernier avec une pompe et un faste extraordinaires, vu que l'ouverture était présidée par un nouveau gouverneur général, Lord Bessborough. L'événement a groupé dans l'enceinte du Sénat tout le monde chic de la capitale et des grandes villes du pays, et le lendemain soir, il y avait étalage de toilettes de toutes sortes au grand Levée de Lord et Lady Bessborough.

Le nouveau gouverneur a lu le discours du Trône en anglais d'abord, puis en français, et fait remarquable, sans aucun accent anglais.

Voici le texte de ce discours, qui contient les principaux débats que nous promet la session qui s'ouvre.

DISCOURS DU TRONE

Honorables membres du Sénat,
Membres de la Chambre des communes,

En vous adressant la parole pour la première fois, je tiens à exprimer ma joie d'avoir été choisi par Sa Majesté pour la représenter au Dominion du Canada, et à témoigner ma vive reconnaissance de l'accueil que j'ai reçu du peuple de ce pays. Je l'accepte comme gage de loyauté et d'attachement à la couronne. Ce sera pour moi un bonheur autant qu'un devoir de m'associer à vos efforts pour assurer la prospérité du Canada.

Vous commencez vos travaux à une époque de perturbations économiques dont l'action déprimante continue de s'exercer sur le monde entier. Le peuple canadien est impuissant à résoudre des difficultés mondiales. Mais je suis heureux de constater que sa ferme adhésion à la politique visant au bien-être de la nation ait atténué l'influence adverse des facteurs économiques étrangers. Cette période d'épreuves a montré que la situation du Canada est fondamentalement solide. La souscription surabondante à l'emprunt du Service national témoigne de la solidarité du peuple canadien, du patriotisme qui l'anime et de sa foi suprême dans la puissance financière du pays. Le Canada garde encore sa place d'élite sur les marchés commerciaux du monde. Dans ces derniers mois, la balance favorable du commerce s'est rétablie. *Les dispositions adoptées à la dernière session du parlement pour remédier au chômage et soulager les cultivateurs* font preuve d'efficacité.

Vous réussissez à faire face à des problèmes domestiques difficiles. La situation générale des affaires s'améliore graduellement. Mais pour que la prospérité soit complète, il faut attendre le rajustement équitable des dettes des nations et le rétablissement des étalons monétaires internationaux, qu'il a fallu abandonner provisoirement à cause de graves difficultés financières.

Depuis la dernière session, mes ministres ont entamé des négociations avec le gouvernement des Etats-Unis, en vue de parachever la canalisation du Saint-Laurent.

Une commission a été nommée pour étudier à fond le problème du

Suite à la page 2

Du crédit -- Pas de l'argent!

Comme la France va prêter un milliard de couronnes à la Tchécoslovaquie, le *Chicago Tribune* demande comment elle peut faire cela, alors qu'elle n'a pas assez d'argent pour rembourser *Uncle Sam.*

La chose est pourtant facile à comprendre puisqu'il ne s'agit pas d'argent, mais de crédit. La nation prêteuse a déjà reçu ou recevra la valeur de ce montant en marchandises. Elle sera remboursée, intérêt et principal, en nature.

Les Etats-Unis n'ont pas prêté d'argent à la France: ils lui ont fait crédit. La France a reçu d'eux des munitions de guerre du matériel pour l'armée, farine et autres provisions de bouche; tout cela aux prix exhorbitants du temps de la guerre. Une bonne partie a été fournie à la France quand les Etats-Unis étaient déjà entrés en guerre, pas encore prêts à se rendre sur le champ de bataille et demandaient à la France de tenir le coup jusqu'à leur arrivée.

Même dans ces conditions, la France paierait sans doute, si les Etats-Unis acceptaient le remboursement sous la même forme que lui fut accordé le prêt — en marchandises. Mais non, les Etats-Unis veulent de l'argent, rien que de l'argent.

Toronto Star

Ouverture....

Suite de la première page

poussé dans une autre direction, l'obligeant à s'occuper des cultivateurs affectés et leur éviter les tristes conséquences de cette sécheresse.

L'achat du fourrage, trouver des pâturages, éloigner les colons des zones sèches et les placer dans des endroits plus favorables, tout cela a pris l'attention du personnel...

PRIX D'EXPOSITIONS

Cependant, nos animaux, notre grain, beurre, miel, exposés à Toronto et à Chicago ont démontré à nouveau que nos produits peuvent triomphalement faire concurrence avec ce qu'il y a de mieux ailleurs.

EXPOSITION MONDIALE DU GRAIN

Il est regrettable que les conditions économiques aient forcé le renvoi à 1933 de la Conférence-Exposition du grain. Espérons que les conditions s'améliorant, cet événement notable remportera un succès. La magnifique construction, dans laquelle il doit avoir lieu, a été terminée cette année, comme mesure de secours de chômage, par l'effort financier conjoint de la ville de Régina et des gouvernements provincial et fédéral.

Durant l'année, les municipalités rurales et urbaines se sont trouvées en face de problèmes sérieux. Diminution de revenus, augmentation de charges les obligeant à fournir aux éprouvés nourriture, habits, combustibles, fourrages et travaux de secours.

TRAVAUX MUNICIPAUX

Nous désirons que les municipalités continuent à se gouverner elles-mêmes et à fonctionner comme corps séparés. Dans ce but, le gouvernement exerce sur elles une surveillance plus serrée. C'est pourquoi mon gouvernement a placé certaines municipalités rurales sous la surintendance immédiate d'un bureau gouvernemental. Avec le généreux concours du fédéral, mon gouvernement aide les municipalités à porter leur fardeau.

CAUSES DE SECHERESSE

A cause de la sérieuse situation produite par la sécheresse dans une grande partie du sud, mon gouvernement a formé une commission d'enquête, dans l'espoir d'en découvrir l'origine et le remède. Il y a entente entre nos fermes expérimentales et le département forestier du fédéral pour planter des arbres et en distribuer aux fermiers gratuitement.

TELEPHONE TRANS-CANADIEN

Pendant l'année révolue, le système téléphonique trans-Canada a été complété.

LES ECOLES

L'année a été dure pour nos écoles. Cependant, grâce au courage de notre peuple, aux sacrifices volontairement consentis par les maîtres et à l'assistance financière accordée aux cas exceptionnellement dans le besoin, il me fait plaisir de dire qu'à très peu d'exception près les écoles sont restées ouvertes jusqu'à la fin de 1931.

En vue d'améliorer les méthodes pédagogiques et de fournir aux élèves de meilleurs chances d'éducation, un curriculum détaillé et guide d'instituteur a été placé dans les écoles primaires, visant à la formation physique et intellectuelle, au bien social, citoyenneté, caractère, et disant les heures de loisir.

Le discours du trône traite ensuite des écoles techniques, de l'école des sourds-muets, des cours par correspondance, du travail fait l'an passé sur les grands chemins, dont 5,950 milles sont nivelés et 2,122 gravelés, ainsi que des routes municipales pour lesquelles le gouvernement a fourni des fonds afin d'aider aux chômeurs.

SECOURS AGRICOLE

De septembre 1930 à septembre 1931, un montant total de $2,700,000 a été dépensé par le département des chemins de fer, travail et industries, pour des travaux publics de secours; ce qui a procuré du travail à 33 402 personnes. Durant la même période $1,200,000 a été donné en secours direct, répartis entre 29,785 personnes. Depuis septembre 1931, un nouveau système de secours a été mis en pratique: il vous sera expliqué. On a adopté un plan de large envergure d'après lequel 66,000 ouvriers restent sur la ferme, qui autrement se seraient précipités dans les villes.

Le lieutenant gouverneur parle ensuite de ce qu'a fait le gouvernement pour développer les mines de charbon, des facilités administratives concernant les ressources naturelles. Il dit que durant l'année écoulée le gouvernement a vendu pour $600,000 de terres. Quelques mots sur l'embellissement des parcs, sur la santé publique — se félicitant qu'il n'y ait pas eu d'épidémie —; *il constate qu'en 1931 on n'a pas eu à admettre autant de malades dans les asiles d'aliénés que les années précédentes et mentionne les efforts du gouvernement touchant le cancer.*

ECONOMIE — NOUVELLES TAXES

A cause de la baisse des revenus mon gouvernement a dû diminuer les dépenses du service public. Il devra vous en proposer d'autres et le prélèvement de nouvelles taxes.

Il parle ensuite d'un projet de loi pour aider l'industrie minière, d'une autre touchant le rajustement des dettes, et d'un Acte réglementant les véhicules.

AUTRES PROJETS DE LOI

Puis le lieutenant gouverneur annonce d'autres projets de loi sur les matières d'importance générale, ainsi que certains amendements; et il annonce le budget, ajoutant que malgré la dureté des temps il estime que toute la Chambre continue à avoir confiance en la province.

REMERCIEMENTS

Mon gouvernement apprécie hautement l'aide que durant ces derniers temps nous ont apporté nos concitoyens des autre parties du Dominion, dit en terminant le lieutenant gouverneur, ainsi que les secours financiers que nous devons au fédéral. Ayant pleine confiance que les questions qui doivent prendre attention seront traitées par vous avec fidélité et dans le meilleur intérêt du peuple que vous représentez, je vous laisse à votre devoir et prie Dieu qu'il vous guide par sa providence dans vos délibérations et décisions.

J. G. Gardiner s'oppose à de nouvelles taxes

"Le peuple de la Saskatchewan ne souffrira pas qu'on lui impose de nouvelles taxes: il ne peut en payer davantage. Tous les contribuables s'objectent à une augmentation d'impôts; et ils s'élèvent aussi contre le gaspillage que fait ce gouvernement". Ainsi s'est exprimé l'honorable J. G. Gardiner, chef de l'opposition provinciale, parlant sur la réponse au discours du trône, lundi dernier.

"Le gouvernement dit qu'il va augmenter les taxes d'un montant de $3,000,000", a continué M. Gardiner. "Je ne vois pas où il va les prendre. La baisse des revenus démontre que le peuple est déjà taxé jusqu'à la limite du possible".

Ces remarques sont venues après que le gouvernement a déclaré quelle est la situation financière de la province. En comptant ce que lui a avancé le fédéral, la province doit $122,980,022. Si l'on déduit ce qu'elle a prêté au wheat pool, il reste une dette de $110,000,000.

"En huit mois", a dit M. Gardiner, "le gouvernement a fait monter la dette provinciale de $20,000,000.

Taxes provinciales

Régina. — Une taxe sur le revenu au même taux que celle du fédéral.

De plus, une taxe de probablement un pour cent sur les salaires et gages.

Et encore, une augmentation d'à peu près 10 pour cent sur les taxes des corporations.

Voilà ce que, paraît-il, se propose d'imposer le gouvernement Anderson comme moyen d'élever ses recettes.

Actuellement, la taxe fédérale sur le revenu est de 2 pour cent sur les premiers mille dollars, et cela s'élève en raison de 1 pour cent de plus à mesure que les montants s'élèvent. Les exemptions sont les revenus de seulement $1,500 pour les célibataires, $3,000 pour les personnes mariées, et $500 de plus pour chaque enfant.

Session Fédérale

Suite de la première page.)

transport au Canada. Mes ministres espérent qu'elle pourra terminer son rapport à temps pour être déposé sur le bureau de la Chambre au cours de la présente session.

Mes ministres sont actuellement à examiner un traité de commerce entre le Dominion et la Nouvelle-Zélande.

Une délégation canadienne prend part à la Conférence du désarmement, qui s'est ouverte à Genève le 2 février. Je prie avec vous pour que les représentants des nations réunies en viennent à une entente qui assurera la pérennité de la paix mondiale.

Sur l'invitation de mon gouvernement, une Conférence économique des membres de la Communauté des nations britanniques se réunira à Ottawa le 18 juillet prochain.

La Convention des narcotiques, tenue à Genève en 1931, celle de la Croix rouge, celle des Prisonniers de guerre, et certaines autres Conventions, seront soumises à votre assentiment.

Au nombre des autres mesures que vous serez invités à examiner, il y a un projet de loi relatif à l'assurance et d'autres projets concernant les brevets et les marques de commerce.

Vous serez aussi priés d'étudier des projets tendant à modifier la Loi de la marine du Canada et la Loi des pêcheries.

Membres de la Chambre des communes,

Les comptes publics de la dernière année financière et le budget des dépenses de l'an prochain vous seront bientôt présentés. Ces prévisions budgétaires traduisent la détermination de mes ministres de continuer l'application d'une politique compatible toutefois avec nos obligations statutaires et contractuelles, et qui est essentielle si l'on veut sauvegarder l'intégrité et le crédit du Dominion.

Honorables membres du Sénat,

Membres de la Chambre des communes,

Je vous félicite sincèrement du courage et de la patience manifestés par le peuple du Canada dans les épreuves de cette période de stagnation commerciale et du profond respect qu'il a gardé de la loi et de l'ordre. Il règne au pays plus d'union que jamais. On y trouve un esprit de coopération plus étroite. Le peuple canadien s'est uni dans la lutte contre l'adversité. La prospérité est sa juste récompense. Je sais qu'il vous sera donné d'en hâter le retour en accomplissant votre devoir avec zèle et désintéressement. Que le divine Providence daigne guider et bénir vos délibérations.

Le premier ministre Bennett, avant de commencer le travail de la session, a réorganisé son cabinet et nommé des sénateurs. L'hon. Edgar Rhodes, ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, de ministre des Pêcheries qu'il était est devenu ministre des Finances; M. Duranleau a deux portefeuilles, celui de la Marine et celui des Pêcheries; M. Gordon, ministre de l'Immigration, succède à l'hon. Gedeon Robertson comme ministre du Travail. L'hon. Arthur Meighen, ancien premier ministre du Canada, devient ministre sans portefeuille.

Les quatre sénateurs nommés sont: M. Arthur Meighen, devenu leader du gouvernement au Sénat, et MM. Dennis, MacDonald et Ballantyne. Au Sénat les conservateurs ont maintenant 49 sièges contre 47 libéraux.

Toutes sortes de rumeurs circulent actuellement sur le compte des fonctionnaires. Les congés sont distribués à la centaine. Les temporaires sont mis à la porte. Et l'on parle d'un projet de loi spécial qui rendrait permanents tous les temporaires dont les positions peuvent être justifiées. Ce bill viendrait devant la Chambre la semaine prochaine.

La session ne se mettra réellement au travail que lundi prochain, le 8 février; une semaine tout au plus sera consacrée à l'étude du discours du Trône. La session menace d'être si longue, surtout à cause du débat sur la canalisation du Saint-Laurent, qu'il faudra l'ajourner probablement pour permettre à la conférence économique impériale d'avoir lieu dans notre capitale.

OUTAOUAIS.

Le T. H. A. Meighen

Le T. Hon Arthur Meighen est nommé sénateur et devient le chef du parti conservateur à la Chambre haute.

A cette occasion, le vendredi, 5 février, le T. Hon Mackenzie King, chef de l'opposition aux Communes, donnant à entendre qu'il n'est pas en toutes choses politiques du même avis que M. Meighen, dit qu'il reconnaît les grands talents du nouveau leader au Sénat. Mais il fit remarquer que M. Meighen a été premier ministre. "Que va signifier ce "double-barreled leadership", c'est ce que je ne puis dire maintenant," avança M. King. "Cela va signifier deux ou trois sénateurs de moins en peu de temps", se hâta de répliquer M. Bennett.

Fusion de portefeuilles et l'administration

M. Bennett se propose de faire du travail et de l'immigration un seul ministère.

Déjà, d'après le rapport de l'hon. W. A. Gordon, une réduction considérable de dépenses a été effectuée durant les 18 derniers mois, dans l'administration de l'immigration, de la colonisation et du bureau de l'établissement des soldats (soldier settlement).

40,000 personnes sur la terre

Collaborant avec le C.N.R. et le C.P.R., le gouvernement a placé 40,000 personnes sur des terres sans qu'il lui en ait rien coûté, a dit le gouvernement. L'immigration a diminué de 72 pour cent, on la restreint à ceux qui ont les moyens de s'établir eux-mêmes. L'élimination de 13 agences américaines, la diminution de celles d'Europe, ne plus avancer d'argent pour le voyage des immigrants, tels sont les principaux chefs de réduction. La complète réorganisation du bureau du soldier settlement a sauvé $650,000.

Colons britanniques désirés

L'hon. Gordon a dit que la politique de colonisation sera continuée avec vigueur, comme une affaire nationale, et que l'on recevra volontiers les nouveaux venus de la Gran de Bretagne et les colons choisis en provenance d'autres pays que l'expérience a prouvé être le type requis pour notre développement national.

TITRES HONORIFIQUES

Pression est faite sur les membres du parlement pour le rétablissement en Canada des titres honorifiques, pour ceux qui les ont vraiment mérités en ayant fait quelque chose d'exceptionnellement digne en faveur du Canada ou de l'empire, dans le domaine des arts, de la science, de la littérature, des finances, etc., ces titres devant être accordés sur la recommandation d'un comité non-politique et ne devant pas être héréditaires mais seulement personnels.

Indemnité parlementaire

Le huit février, le T. H. M. Bennett a annoncé que l'indemnité parlementaire des députés et des sénateurs sera diminué de 10 pour cent; la même réduction sera faite aux salaires des ministres et des serviteurs civils; mais on ne touchera pas à celui des juges.

Cette réduction, a ajouté le premier ministre, produira une économie de près de $8,000,000. Les députés et sénateurs reçoivent actuellement $4,000 chacun; et les ministres reçoivent ce montant et $12,000 en plus.

Examen médical

Le docteur J. P. Howden, (libéral, St-Boniface) demande qu'un examen médical de tout Canadien soit fait périodiquement et qu'un secours médical soit donné aux pauvres qui souffrent de quelque maladie.

Transport en Colombie Anglaise

Thomas Reid (libéral, New Westminster) demande que le prix du transport de grain vers la Colombie se fasse au même taux que celui qui est destiné à l'exportation.

Les Activités de l'A. C. F. C.

Suite de la première page

lieu à Saskatoon le congrès général de la *Saskatchewan School Trustees*.

Notre *Association des Commissaires Franco-Canadiens*, ainsi que la *Catholic School Trustees Association* ont été invités à s'y faire représenter.

M. Adrien Doiron, vice-président de l'Association des Commissaires, sera notre porte-parole à cette occasion. Il parlera à la séance d'ouverture. M. Hargarten représentera la *Catholic School Trustees*.

CHARS DE BOIS:

Quelques comités paroissiaux, entre autres ceux de Frget et de St-Hubert, nous avaient offert d'expédier des wagons de bois de chauffage aux régions éprouvées du Sud-ouest. Malgré de nombreuses démarches, il a été impossible d'obtenir le transport gratuit de ce bois. Nous nous voyons donc dans l'impossibilité de faire profiter nos compatriotes du Sud de ces généreuses offrandes. Nous le regrettons beaucoup.

ACTIVITES DE 1931:

A tous nos comités paroissiaux, nous avons adressé, il y a quelques jours, une longue lettre donnant un rapport succinct des principales activités de l'A.C.F.C., durant l'année 1931.

Dans cette même lettre sont données les grandes lignes d'un programme d'action pour les deux ou trois prochains mois. Nous prions nos collaborateurs des Comités Paroissiaux de faire tout en leur pouvoir pour mettre ce programme en exécution. En ce faisant, ils auront la satisfaction d'avoir largement contribué aux oeuvres de défense religieuse et nationale.

MONTMARTRE:

Le comité paroissial de Montmartre vient de nous faire parvenir un chèque de $50. Nos plus vifs remerciements à ce cercle, l'un des plus fidèles à s'acquitter de ses dûs envers l'Association.

VAL-MARIE:

Voici les noms des officiers du comité paroissial, choisis le 1er février: Président: A.-M. Dunand; Vice-président: M. A. Fontaine; Sec-Trés: M. C. Brodeur; Directeurs: MM. L. Denniel, F. Pinel, J. Perreault.

M. HARGARTEN:

De passage au Secrétariat, M. W.-F. Hargarten, président de la *Catholic School Trustees Association*.

Secrétariat de l'A.C.F.C.,
VONDA, Sask.

Chez les Missionnaires du Sacré Coeur

NOUVEAU SUPERIEUR

Le T. R. P. Supérieur Général des Missionnaires du Sacré Coeur vient de désigner le R. P. Auguste Cadoux pour remplacer à partir du premier février, comme Supérieur de la résidence de Québec, le R. P. Boudin arrivé au terme canonique de son mandat. Par le même décret le R. P. Cadoux est adjoint au nombre des Consulteurs du Supérieur Provincial.

Le R. P. E. Boudin, jusqu'à nouvel ordre reste attaché à la maison de Québec où il continuera à remplir les charges de secrétaire du bureau de l'archiconfrérie de Notre-Dame du Sacré Coeur et d'économe provincial.

Le R. P. A. Cadoux est bien connu au Canada où il travaille depuis plus de vingt-cinq ans. Il a fait ses premières armes dans le ministère de la prédication dans la province de Québec, entre 1903 et 1908. Après plusieurs années passées dans le ministère paroissial dans les provinces de l'Ouest il est revenu à Québec où l'on a été heureux de le revoir. Il a repris le ministère de la prédication et a assumé la direction des Annales de Notre-Dame du Sacré Coeur où, il a fait paraître, entre autres articles remarqués ceux qui ont servi à composer deux ouvrages si universellement appréciés: "l'apôtre des Papous (Mgr H. Verjus) et une toute petite soeur des Anges (Marthe Sasseville)."

Le R. P. A. Cadoux était donc bien préparé à remplir la charge qui vient de lui être confiée.

Nos félicitations au nouveau supérieur.

Sirop d'érable fait en janvier

Cornwall, Ont. — M. L.-A. Parisien, cultivateur domicilié près d'ici, a établi un record un peu hors de l'ordinaire. Il a fabriqué trois pintes de sirop d'érable durant la dernière semaines de janvier. En faisant une tournée dans le bois sur sa ferme, M. Parisien s'aperçut que la sève d'érable coulait. Il entailla quelques arbres. Il put recueillir 15 seaux d'eau d'érable et réussit à faire 3 pintes de sirop.

M. Parisien possède une grande érablière sur sa ferme, et depuis les 35 ans qu'il fait le sirop d'érable il n'a jamais entaillé avant le 10 mars.

Aucune répercussion militaire au Canada

Aucune répercussion militaire au Canada n'a résulté de la situation sino-japonaise, nous apprennent les autorités du ministère de la Défense nationale. Autant qu'on le sache, aucune réserve ni soldats actuellement stationnée ou résidant en Canada n'a eu l'ordre de se tenir prêt au service actif.

Le bureau de publication des documents historiques du Canada cesse d'exister

Ottawa. — Le bureau de publication des documents historiques du Canada, qui existait depuis le 3 octobre 1917, a été aboli, par ordre-en-conseil. Le Dr Adam Shortt, décédé l'année dernière, en était le président et le seul membre de ce bureau recevant un salaire. Les autres membres du bureau étaient le Dr A.-G. Doughty, archiviste du Canada; le sénateur Thomas Chapais, le professeur Charles Colby et M. George Wrong. Le travail sera à l'avenir fait par le Dr Doughty.

Cent jours d'obscurité

Terre de Baffin, Canada. — Aux missions de la Terre de Baffin, au nord du Canada, les lampes restent allumées en plein jour dans les maisons pendant trois longs mois. Durant la période de la plus complète obscurité, vers la fin de décembre, il faut une lanterne pour se guider dehors en plein midi. A la mi-février le soleil se montre timidement, de pauvres rayons bien pâles encore, mais c'est pourtant un événement dans ces régions polaires. Quand le soleil est caché les aurores boréales sont assez fréquentes, mais ne sont pas belles. La lune, par contre ne disparaît jamais. La Terre de Baffin dépend du Vicariat apostolique de la Baie d'Hudson, et elle est confiée aux Oblats de Marie Immaculée.

Lettre Pastorale

Evêché de Prince-Albert,

JOSEPH-HENRI PRUD'HOMME,

par la grâce de Dieu et la faveur du Siège Apostolique, évêque de Prince-Albert et Saskatoon.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et aux fidèles de ce diocèse,

SALUT ET BÉNÉDICTION EN NOTRE-SEIGNEUR.

Nos Très Chers Frères,

Le temps du Carême se prête admirablement bien aux pensées d'éternité et aux appels à la miséricorde de Dieu. L'Eglise impose à ses enfants l'obligation de "dompter la chair et de la réduire en servitude" (I Cor. IX, 27), par les exercices de la pénitence et de la mortification, afin que l'esprit puisse mieux "rechercher et goûter les choses d'en haut" (Col. III, 2).

Le programme entier de la sainte Liturgie s'harmonise de façon à saisir l'homme qui s'abuse et à le réveiller comme en sursaut au milieu de sa course désordonnée à la recherche des plaisirs et des faux biens du monde. Au jour de l'imposition des Cendres, l'Eglise commence par nous rappeler la fragilité et la brièveté de la vie humaine. "Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière" (Ge. III, 10). Le temps qui s'enfuit, la mort qui nous presse et l'éternité qui nous menace, telle est notre destinée. Donc "aujourd'hui si vous entendez la voix de Dieu, n'endurcissez pas vos coeurs" (Ps. XCIV,8). Voici le temps favorable, voilà des jours de salut" (II Cor. VI, 2). "Faites pénitence, car le royaume des cieux approche" (Mat. III, 2).

Le bon Pasteur, "qui donne sa vie pour ses brebis" (Joan. X, 2) entend les réunir toutes dans le divin bercail; il veut que personne ne périsse, car il est venu "pour que nous ayions avec plus d'abondance" (Joan. X, 10). Voilà pourquoi l'Eglise durant la Grande Semaine remet sous nos yeux le drame sanglant du Calvaire pour presser les pécheurs de rentrer en grâce avec Dieu. Le sang de Jésus-Christ, tel est le *bain salutaire* où tous sont invités à purifier leur âme, *la source de vie,* qui jaillit du coeur de notre Maître et Seigneur.

C'est dans le sang de Jésus, en effet, que "nous trouvons le gage de l'Alliance que Dieu nous propose" (Ex. XXIV, 6) la dot constituée par l'éternelle Sagesse appelant les hommes à cette union divine, dont l'esprit de sainteté poursuit sans fin la consommation dans nos âmes. L'Eglise a donc raison de rappeler à ses enfants durant la Sainte Quarantaine le prix du sang dont ils furent rachetés, sa vertu nourrissante et les honneurs d'adoration qu'il mérite.

En vue de Nous conformer à l'esprit de l'Eglise, Nous avons cru opportun de vous prêcher la dévotion au sang précieux du Sauveur, comme étant le moyen le plus efficace de vous attacher à sa divine personne et d'espérer tout de la miséricorde de Celui qui s'est abaissé jusqu'à nous, afin que nous puissions nous élever jusqu'à Lui. Puissent Nos instructions produire dans vos âmes de nouveaux fruits d'amour éclos sous la rosée féconde du Précieux-Sang.

❖ ❖ ❖

La dévotion au Précieux-Sang est une des plus excellentes de l'Eglise catholique, parce qu'elle a pour objet le culte du Christ Rédempteur. Nos différentes dévotions ont pour but la gloire de Dieu et le salut des âmes. Comment mieux fléchir le coeur du Dieu et procurer sa gloire qu'en baignant pour ainsi dire notre prière dans le sang de Jésus-Christ? N'est-ce pas pour glorifier son Père et sauver l'humanité qu'il s'est immolé sur le Calvaire? Nous ne pouvons douter que les complaisances infinies de Dieu enveloppent surtout son divin Fils, victime d'amour pour nos crimes. Le Sauveur immolé rappelle constamment à son Père céleste par la voix de son sang précieux: "Vous n'avez pas voulu des victimes et des offrandes des hommes; mais vous m'avez donné un corps, et dès lors j'ai dit: "Me voici, mon Dieu, prêt à faire votre volonté. Il n'y a pas de salut pour l'homme en dehors du Christ" (Héb. XV, 9 et Act. IV, 12).

Cette doctrine de la Rédemption est la base et le fondement de la religion chrétienne. Il devient en quelque sorte naturel que la réponse de notre foi et de notre amour soit la dévotion au Précieux-Sang, dévotion qui s'impose à notre coeur et que réclame notre reconnaissance. Rappelons en peu de mots ce dogme consolant de la réparation par le Christ Rédempteur. La prévarication de notre premier père a passé par voie de la génération dans ses descendants. L'équilibre est à jamais rompu entre le ciel et la terre, entre Dieu outragé et sa créature coupable. L'humanité déchue n'a plus rien à espérer des bontés de Dieu, car sa justice est inexorable. Comment réparer le malheur qui prive l'homme de ses immortelles destinées?

L'homme n'a pas le droit d'accuser la miséricorde de Dieu ni de se plaindre de la sentence portée contre lui. Doué de liberté, il pouvait choisir entre le bien et le mal; et travailler sous le regard de Dieu à acquérir le bonheur éternel. Hélas! l'abus de cette liberté pour satisfaire ses convoitises l'a dépouillé de tous ses privilèges; il est donc le seul responsable de son sort. Dieu ne voit plus en l'homme qu'un coupable, et il faut que sa justice s'exerce dans toute sa rigueur.

Cependant sa sagesse a trouvé le moyen de réconcilier les exigences de sa justice avec les appels à sa miséricorde. Sur les ruines accumulées par la chute originelle, Dieu fait luire les rayons d'espoir d'une réparation égale à l'offense. L'homme peut désormais sécher ses larmes et appeler de tous ses voeux le Rédempteur promis. "O heureuse faute qui nous a mérité un tel Rédempteur!" chante l'Eglise dans son hymne de reconnaissance. Le plan de Dieu nous est tout révélé. Le triomphe du démon sera anéanti par une femme, fille d'Adam, qui lui écrasera la tête. Elle sera vierge et enfantera un fils qui sera à la fois le Fils de Dieu et le Fils de l'homme. L'esprit humain adorera sans le pénétrer le mystère de l'union de la nature divine et de la nature humaine en la personne du Fils de Dieu, né dans le temps.

Descendu des hauteurs des cieux, Dieu-Homme mènera ici-bas une vie humble et cachée parmi les hommes, travaillant de ses mains divines dans un modeste atelier sous le regard d'une mère vierge et en compagnie d'un pauvre charpentier que le monde regarde comme son père, et il l'est, mais père virginal, gagnant le pain de la famille à la sueur de son front, comme le veut la condamnation de l'homme coupable, dont il veut assumer toutes les misères, à l'exception du péché.

Dans l'obscurité et le silence, le Fils de Dieu se prépare durant trente ans à l'oeuvre de la réparation de l'humanité. A peine quelques rayons de sa divinité brillent dans ses réponses aux docteurs Juifs qu'il rencontre à Jérusalem à l'âge de douze ans. Puis, quand l'heure a sonné pour Lui d'accomplir sa mission, il apparaît comme le divin soleil. il vient illuminer les intelligences et conquérir les coeurs par la puissance de son amour, le prestige de sa personne et la sagesse de sa doctrine. Il annonce la bonne nouvelle de la rédemption qu'il apporte à l'humanité. L'onction de sa parole évangélique lui gagne les sympathies du peuple et la haine de ses ennemis. "Je suis la voie, la vérité et la vie" (Joan XIV, 6). "Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres. (Joan VIII, 12) "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous relèverai" (Matth. VI,28). Il proclame le règne de la vérité qui délivre, de la justice qui consacre le droit, de la charité qui groupe dans une même famille de frères les grands et les petits, les riches et les pauvres, les forts et les faibles. Comme il s'affirme Fils de Dieu, chargé par son Père d'établir l'égalité de tous les hommes devant la justice, sa sublime doctrine arme contre Lui toutes les passions humaines, filles de l'égoisme et de l'orgueil. Dès lors, les autorités s'émeuvent et décrètent sa mort.

Sa mort au milieu des plus affreux tourments est la consommation de sa mission: "*Consummatum est!* Tout est consommé". C'est-à-dire: j'ai accompli mon oeuvre: par l'effusion de mon sang la justice de Dieu est satisfaite et l'homme est sauvé.

Dans ce rapide abrégé du dogme de la Rédemption se trouvent consignés les principaux articles de notre foi. La Croix, où le Sauveur mourant attire tout à Lui, nous révèle le secret de notre transformation et de notre justification dans l'union du Christ Jésus. De là pour nous la nécessité de nous incorporer à Lui, si nous voulons bénéficier des grâces et des fruits de son sang précieux qui nous sont distribués dans l'Eglise par les sacrements, sources de ses mérites infinis. Il est vrai de dire que l'essence de la religion se trouve dans ce dogme de la Rédemption. C'est donc avec raison qu'en vous montrant le Christ suspendu à la Croix, Nous vous disions que la dévotion à son sang précieux doit découler naturellemnt de notre esprit de foi, de notre amour et de notre reconnaissance. Son sang adorable résume ses infinies bontes, et jamais sa miséricorde ne nous apparaîtra plus grande que sur la Croix, quand il donne sa vie pour nous racheter de la mort éternelle.

❖ ❖ ❖

Nous pourrions ajouter que pas une autre dévotion ne tire son origine de celle-là. La plus attachante des dévotions celle que réclament avant tout les âmes passionnées d'amour pour le Christ, c'est la dévotion à l'Eucharistie. Or, l'Eucharistie est le mémorial de la passion et de la mort du Sauveur; le Sacrifice de la Messe est le renouvellement du Sacrifice de la Croix. Notre-Seigneur voulu rendre inséparables sa présence dans la divine Eucharistie et le souvenir de ses souffrances: "Je vous donne mon corps qui sera livré pour vous; et voici le calice de mon sang qui sera répandu pour vous" (I Cor. II, 24).

❖ ❖ ❖

La dévotion au Précieux-Sang est encore plus opportune de nos jours. Nous vous avons expliqué plus haut comment le dogme du Christ réparateur et Sauveur sert de fondement à toute la doctrine catholique; les articles de notre "Credo" forment comme une chaîne dont le premier anneau est de dogme si consolant. Or les temps sont mauvais, comme dit S. Paul. Peut-être fut-il jamais dans l'histoire de l'Eglise un temps où la foi souffre de plus cruelles atteintes et la doctrine de l'Evangile plus de sérieuses contradictions. Notre siècle glisse insensiblement sur la pente du matérialisme. Au temps des hérésies, c'était tel ou tel dogme isolé de la foi chrétienne qu'on battait en brèche, aujourd'hui on voudrait en arriver à la négation totale du dogme, de toute doctrine surnaturelle, de toute religion par conséquent. On voudrait anéantir le nom de Dieu et de son Christ et l'effacer du monde.

Quand on ne va pas jusqu'à la négation, on tombe dans l'indifférence, cette maladie des peuples dégénérés dont la seule préoccupation est de rechercher les faux biens et les vanités du monde. Comment mieux triompher de l'apathie ou de l'incrédulité qu'en remettant sous les yeux du monde le dogme de la Rédemption du Sauveur? Plusieurs autres dogmes sont plus profonds, moins accessibles à l'intelligence, plus hérissés de ces mystères qui font le tourment de la raison orgueilleuse et se dressent devant eux comme une barrière qu'ils ne peuvent franchir. Le dogme du sang rédempteur, au contraire, fait partie des événements de l'histoire. Personne ne saurait le nier, car vingt siècles sont là pour en soutenir l'éclat et en illuminer tous les aspects. La Croix du Christ se dresse partout, dans nos temples, dans nos maisons, sur le clocher de nos églises, sur les grands chemins de nos campagnes. Toutes ces croix sont comme une promulgation perpétuelle du dogme de la Rédemption. Personne ne saurait ignorer que le supplicié suspendu par des plaies à ce gibet d'infamie, c'est Jésus-Christ, le Sauveur du monde.

La Croix, tous les siècles lui ont fait cortège. On l'a arborée partout, et partout elle a été le signe du triomphe prédit par Notre-Seigneur, vainqueur de la mort et du péché par l'effusion de son sang. Ce Jésus qui y agonise toujours, avec quel amour les âmes passionnées l'ont contemplé! Au pied de cette Croix, nous trouvons à tous les âges de l'histoire, agenouillés pêle-mêle, et confondus dans une fraternelle égalité, les grands et les petits, les savants, les génies, les riches et les pauvres, les rois et les puissants du monde, la foule des humbles, cette foule dont Jésus continue d'avoir pitié.

Comme le dit *Lacordaire,* "Jésus-Christ est attaché depuis des siècles à un gibet d'infamie et des millions d'adorateurs le détachent chaque jour de ce trône de son supplice, se mettent à genoux devant Lui, se prosternant au plus bas qu'ils peuvent sans en rougir, et là, par terre, lui baisent avec une indicible ardeur les pieds sanglants". Ce témoignage unanime vient faire écho à l'étrange parole de l'Apôtre S. Paul: "Je ne connais que Jésus et Jésus crucifié" (I Cor. II, 2). C'est le témoignage universel du peuple, de la science et du génie reprend à tous les siècles la parole du soldat romain au pied de la Croix:" Celui-là était vraiment le Fils de Dieu" (Math. XXVII, 54).

Le dogme de la Rédemption par le Précieux-Sang pèse du poids de l'amour d'un Dieu sur la conscience de tout homme qui veut voir et n'a d'autre souci que celui de la vérité. Il confond l'incrédulité et secoue l'indifférence. Comment rester sourd aux appels pleins de miséricorde de la charité d'un Dieu, exprimés par la voix de son sang?

La dévotion au Précieux-Sang est encore la plus opportune des dévotions, parce qu'elle est une réponse et un démenti à cette sorte d'hérésie moderne, qui prétend nier le surnaturel. Considérée à ce point de vue, cette dévotion nous amène à envisager le divin Crucifié comme le modèle et la force de ceux qui souffrent. Dans ces temps de crise comme celle que nous traversons; quand tous les efforts ont été tentés pour en arriver à la solution des grands problèmes auxquels sont attachés l'avenir et le progrès du monde; quand l'épreuve de la pauvreté et de la misère vient s'ajouter encore à la confusion des idées pour mettre l'humanité aux abois, de quel côté peuvent se tourner les regards, si ce n'est vers le crucifix, pour réapprendre de Lui qu'il faut souffrir et comment souffrir? Une triste expérience nous enseigne comment la souffrance nous répugne, et comment la doctrine de la Croix demeure un scandale pour les affamés de bonheur et de jouissances. Il faut sans cesse rappeler à l'homme sa condition d'être déchu, qui ne peut se réhabiliter qu'en souffrant: "Le pardon ne s'achète que par le sang versé". (Heb. IX, 22), comme dit le grand Apôtre.

Nous vous le demandons, Nos Très Chers Frères, est-il un moyen plus puissant de ramener l'homme à sa condition vraie d'être souffrant que de lui montrer Jésus, l'innocence même, suspendu à la Croix, et payant de son sang la rédemption du péché? Le disciple n'est pas plus grand que le Maître, nous le comprenons. Comment, coupables et pécheurs, voudrions-nous vivre dans le plaisir et la joie, quand notre Maître n'a connu que les ignominies et la souffrance?

Que de malheureux la croix sanglante de Christ a consolés! que de courages elle a soutenus! que de force elle a suscitée dans les âmes abattues! Voulons-nous savoir le secret des abnégations, des pénitences et des mortifications héroïques de tant d'âmes pieuses, qui se sont vouées au rachat de l'humanité dans le silence du cloître ou des monastères? En quelque lieu apparent, un grand crucifix appendu au mur, ou fixé en terre comme la croix du Calvaire, se détache dans la demi-obscurité et leur prêche le renoncement, la seule voie qui mène au bonheur éternel, parce que l'âme suit les pas ensanglantés de Jésus.

❖ ❖ ❖

La dévotion au Précieux-Sang est celle qui parle mieux à l'âme. Comme Nous vous l'avons dit, le Sacrifice Eucharistique est le renouvellement du Sacrifice du Calvaire. Jésus-Christ se rend réellement et personnellement vivant dans l'Eucharistie, mais toujours à l'état de victime. Sans doute le Dieu que nous adorons dans le mystère eucharistique est le même que nous contemplons dans ses états glorieux; mais la signification du mystère qui nous donne le Dieu eucharistique nous le montre avant tout dans le grand acte réparateur de sa passion et de sa mort. Aussi lorsque notre piété nous agenouille devant le tabernacle, un instinct secret nous porte à adorer le Dieu caché dans l'acte perpétuel de son immolation pour nous. C'est le Christ Rédempteur que notre foi nous représente. C'est en vain que nous essaierions de séparer la dévotion à la sainte Eucharistie de celle du Dieu Sauveur: son sang parle trop haut à nos coeurs pour que nous puissions le méconnaitre. Le crucifix n'est qu'un symbole, tandis que l'Hostie sainte est la réalité substantielle du Dieu présent; mais l'image et la réalité nous font contempler la même victime, à l'état d'immolation non sanglante, offerte pour le salut de l'humanité.

Comment après cela ne pas reconnaître que la dévotion au Précieux-Sang est la plus attachante pour les âmes vraiment pieuses? Ecoutons en quels accents enflammés un grand évêque des temps modernes nous a exprimé cette consolante doctrine.

"Quand vous êtes privés du bonheur de vous trouver "en présence de la divine Eucharistie, pour y adorer le Dieu "anéanti, prenez en vos mains votre crucifix, baisez-le avec "un respectueux amour et regardez.

"Cette tête penchée sous l'effort de la fatigue et de la "douleur, ces épines entrelacées qui le couronnent, ces re"gards éteints qui tombent sur la terre, comme pour y cher"cher des compatissants et des amis; cette poitrine labourée "par les fouets, ces bras tendus comme par un geste de su"prême amour et de suprême attraction avant la mort; ce "côté entr'ouvert par lequel se révèlent au monde incroyant "et stupide les merveilles de la charité divine pour l'hu"manité; ces pieds, immobilisés à présent par l'immola"tion, mais autrefois si agiles et si infatigables, quand il "s'agissait de porter la vérité aux hommes, de soulager les "douleurs, de guérir les maladies et de ressusciter des morts "par d'éclatants miracles; cette bouche qui parle encore, et "ces lèvres qui vous murmurent doucement à l'oreille: "Voilà comment le Fils de Dieu a aimé! *Ecce quomodo "amabat!* ce sang, oui, même ce sang, figé sur la croix de "bois ou de métal, et rappelant ce fleuve de sang divin qui "coulait en torrents de grâces et de pardons sur l'humanité "coupable: est-ce là, nous vous le demandons, un ensemble "d'attraction vulgaires, et une banale exhibition de l'amour?

"Ayons donc confiance, ô mes frères, nous dit l'Apôtre; et, par le sang du Christ, entrons dans le Saint des Saints. Suivons la route nouvelle dont le secret est devenu nôtre la route vivante qu'il nous a tracée au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair. Et puisque nous avons un grand prêtre établi sur la maison de Dieu, approchons d'un coeur vrai, d'une foi pleine, purs en tout, maintenons ferme la profession de notre inébranlable espérance; car celui qui s'est engagé envers nous est fidèle. Excitons-nous chacun d'exemple à l'accroissement de l'amour! (Héb. X, 19-34). "Et que le Dieu de paix qui a ressuscité d'entre les morts Notre-Seigneur Jésus-Christ, le grand pasteur des brebis dans le Sang de l'Alliance éternelle, vous dispose à tout bien, pour accomplir sa volonté, pour que lui-même fasse en vous selon son bon plaisir par Jésus-Christ, à qui soit gloire dans les siècles des siècles." (Héb. XIII, 20-2-).

❖ ❖ ❖

Notre foi nous dit que notre salut continue de s'opérer par ce même sang qui jaillit des plaies du Sauveur et coule dans nos calices au banquet de la saint Eucharistie. "Buvez-en tous, ceci est mon sang, qui sera versé pour le salut du monde" (Matth. XXVI, 27). C'est dans le sang de l'Agneau sans tache que les vierges trouvent la force de se conserver pures, que tant d'âmes d'élite soutiennent vaillamment les combats de la vie et marchent de progrès en progrès dans le chemin de la perfection.

Approchez-vous de cette source intarissable; venez vous désaltérer aux fontaines des plaies de Jésus; buvez en abondance à ce torrent de délices sans fin. Nous lisons dans nos Saints Livres que les enfants des Israëlites furent épargnés, parce que leurs maisons étaient teintes du sang de l'agneau pascal. Que ne fera pas Jésus en faveur des fervent adorateurs de sa passion, qui rafraîchissent leurs âmes dans le bain salutaire de son sang précieux? Nous n'en pouvons douter, le sang du Rédempteur sera pour eux le gage de sa protection et des plus abondantes bénédictions.

Dans le but d'encourager et de répandre cette substantielle dévotion, Nous avons établi la Confrérie dite du Précieux-Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans ce diocèse, avec tous les privilèges, indulgences et faveurs spirituelles accordés par les Souverains Pontifes. Elle a été érigée le 1er juillet 1931, puis affiliée à l'Archiconfrérie du T. P. Sang, de Rome, le 6 août 1931.

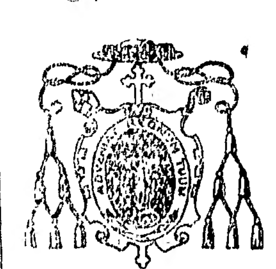
Nous en fixons le chef-lieu dans le Monastère des Religieuses Adoratrices du Précieux-Sang, en Notre ville de Prince Albert. Nous assignons la chapelle de la dite communauté pour lieu principal des exercices de la dite Confrérie, et l'aumônier du Monastère du Précieux-Sang comme Directeur de la Confrérie.

L'inauguration officielle de la susdite confrérie a été faite en la chapelle du Monastère du Précieux-Sang de Prince-Albert, le 13 décembre 1931.

Enfin, Nous bénissons de toute l'effusion de Notre âme tous ceux et celles, qui voudront bénéficier des avantages de cette confrérie pour le salut de leur âme et la gloire de notre divin Sauveur.

Sera le présent mandement lu et publié au prône des messes paroissiales de toutes les églises et chapelles où se fait l'office divin et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa reception.

Donné à Prince-Albert sous Notre seing, le sceau du diocèse et le *contreseing* de Notre secrétaire, ce deuxième jour de février, en la fête de la Purification de la T. S. Vierge, l'an mil neuf cent trente-deux.



† Joseph-H. PRUD'HOMME
év. de Prince-Albert et Saskatoon.

Par mandement de Son Excellence.

C. CHARRON, prêtre, secrétaire.

Bienvenue à Mgr Maillard

Dimanche, 17 janvier, à la Cathédrale Ste-Philomène, une adresse de Bienvenue fut lue par le juge Thos. Gallant, au nom des paroissiens, à Mgr Maillard, à l'occasion de son retour d'un voyage en France, son pays natal, dans le but de remettre sa santé. Chacun se sentit heureux de le revoir au milieu de son troupeau qu'il dirige depuis plusieurs années. Mgr Maillard a fait beaucoup pour l'érection d'un évêché à Gravelbourg et la magnifique cathédrale est l'oeuvre de ses mains d'artiste.

TEXTE DE L'ADRESSE

"Nous, vos paroissiens, prenons cette opportunité de vous souhaiter la bienvenue au milieu de nous et vous exprimer ainsi notre joie de vous voir avec nous, pour qui, vous vous êtes dévoué depuis plusieurs années.

Nous nous réjouissons de vous revoir après une assez longue absence à visiter votre pays natal et nous espérons que ce voyage vous a été agréable et que votre santé s'est améliorée. Il y a, un peu plus d'une année, en cette même cathédrale, vous avez participé à souhaiter la bienvenue, avec tout le clergé et les laïques de ce diocèse, à notre bien-aimé et vénéré évêque. Maintenant, à votre retour, vous nous voyez peinés à la perte que nous éprouverons sous peu, par le départ de ce vénéré pasteur. Mais en même temps nous sommes honorés et heureux de cette promotion de notre chef aimé..qui, après un trop court séjour au milieu de nous, répond à l'appel du Souverain Pontife, en se rendant au siége archiépiscopal de Laval, Québec.

Il convient aussi, à cette occasion, de rappeler, la part active que vous avez prise au développement de cette paroisse et de ses institutions, et dans la construction et la décoration de la Cathédrale Ste-Philomène, laquelle, grâce à votre énergie et vos talents d'artiste, la place très en évidence parmi les structures ecclésiastiques du Dominion.

Nous espérons que vous demeurerez longtemps parmi nous et nous vous en exprimons nos sentiments les plus sincères.

Ad Multos Annos.

N. D. L. R. — Le *Patriote* regrette que ce compte rendu ne lui soit arrivé que tardivement.

x

Les fêtes en honneur de Mgr Villeneuve

Les cérémonies qui marqueront l'intronisation de l'archevêque-élu de Québec

Québec. — Voici le programme officiel des fêtes qui auront lieu. lors de l'arrivée de Mgr J.-M. Villeneuve, archevêque-élu de Québec, et de son intronisation.

Mercredi, 24 février, à 2 heures p.m., réception officielle à la gare, puis lecture et présentation des bulles, au chapitre métropolitain, dans le grand salon du palais épiscopal, suivie d'une manifestation publique, à la basilique, à 8 heures.

Jeudi, le 25 février, à 9 heures a.m., messe pontificale chantée par le nouvel archevêque, suivie d'une réception des membres du clergé, à l'archevêché. Le soir, à huit heures et demie, réception des hommages du conseil municipal et des citoyens dans la salle du conseil à l'hôtel de ville.

Vendredi, à neuf heures, S. E. Mgr Villeneuve célébrera la messe, dans la chapelle du séminaire, puis recevra les hommages des élèves du grand et du petit séminaire.

x

Les Centres

WILLOW-BUNCH, Sask.

—Le 20 janvier nous ramenait l'anniversaire de notre vénéré et bien aimé curé. Comme les années précédentes il y eut ce jour-là grand' messe où nos grandes élèves du couvent nous firent entendre une messe harmonisée.

La suite du programme était remise à un autre jour afin de faire d'une pierre deux coups. Nous attendions la visite annoncée de Son Excellence Mgr R. Villeneuve, archevêque-élu de Québec. Sa visite d'adieu à Willow-Bunch. Le 26 janvier vers 3 h. 30 m. de l'après-midi Son Excellence descendait au presbytère accompagnée de plusieurs membres du clergé dont voici les noms:

Mgr C. Maillard, P.D., de Gravelbourg; R. P. Plourde, o.m.i, de Winnipeg; M N. Poirier, curé de Ponteix; M. A. Magnan, curé de St-Victor; M. R. Lussier, curé de Lisieux; M. Labrecque, curé de Assiniboia; M. Roy, curé de Fife Lake; M. J. Denis, curé de Rockglen; Frère Lafrenière, o.m.i., secrétaire.

A 4 h. 30 m Son Excellence et tous les visiteurs se rendent à l'église et là au nom de tous les paroissiens réunis, M. E. Cadieux lit une adresse à Monseigneur et lui exprime d'une façon pathétique nos profonds sentiments de regret et de fierté Son Excellence y répond avec toute la bonté et l'âme qu'on lui cannaît. Puis la bénédiction solennelle du Saint Sacrement fut donnée par Mgr Maillard.

Le soir la spacieuse salle Lebel ne pouvait contenir la foule des paroissiens et des visiteurs, accourus pour prendre part à la magnifique fête préparée par nos bonnes Soeurs en l'honneur de Monseigneur et de notre cher curé.

Un intéressant programme, préparé avec le soin qu'apportent en toutes choses nos dévouées religieuses, fut exécuté à la perfection.

Après l'exécution du programme, vivement applaudi, Sa Grandeur daigna encore nous adresser quelques paroles d'encouragement. M. le curé dit en quelques mots, nos impressions; cette dernière visite de Mgr Villeneuve est une visite de félicitations et d'adieu, de joie et de deuil, de regrets et d'allégresse.

A Son Excellence, notre bien aimé pasteur, l'expression de nos humbles et respectueux hommages et nos très sincères félicitations.

x

A S. Ex. Mgr Rodrigue Villeneuve, o.m.i.

Archevêque-élu de Québec

Excellence:-

Il y a quelques mois à peine, les paroissiens de Willow-Bunch, réunis dans cette église, venaient vous dire la joie débordante qu'ils ressentaient à l'occasion de votre première visite parmi nous.

Depuis plusieurs mois, nous étions dans le deuil de notre regretté Archevêque, Monseigneur Mathieu. Des événements importants venaient de se dérouler. Un nouveau diocèse était formé; nous en faisions heureusement partie. Une nomination au siège épiscopal de Gravelbourg était annoncée, et vous nous veniez enfin.

Votre arrivée avait rempli d'allégresse, le coeur de tous vos diocésains, et peut-être cette joie étaitelle plus grande à Willow-Bunch qu'à d'autres endroits, parce qu'ici, déjà vous étiez connu, déjà vous étiez hautement estimé, déjà vous étiez sincèrement aimé.

Vous nous arriviez dans ce diocèse, l'envoyé choisi du Seigneur, nous apporter vos lumières, votre amour et vos consolations. Tant de nuages sombres planaient sur nos têtes. La disette, presque la famine, sévissait déjà à ce moment; un orage de persécutions et d'oppressions injustes grondait tout autour de nous. Vous nous arriviez, confiant dans l'avenir, offrant de joindre vos ardentes prières aux nôtres, pour implorer La Vierge des Blés d'Or, comme vous vous êtes plu à l'appeler, d'avoir pitié de nous, et de nous obtenir au plus tôt un retour à la prospérité. Votre réputation d'aviseur *sage*, prudent et éclairé, mettait du courage au coeur de ceux qui luttaient déjà pour la défense des causes sacrées. Votre arrivée nous apportait à tous, en *même temps que la joie, une grande espérance.*

Pendant votre séjour, hélas trop court! parmi nous, nos espérances n'ont pas été trompées. Sans bruit, mais avec fermeté et sans relâche, vous avez travaillé. Nous reprenions déjà courage, déjà nous nous sentions plus forts, déjà nous allions de l'avant, et vous partez!!!

Si nous ne nous reposions pas sur notre foi en la Providence divine, *qui sait régler toutes choses* pour sa plus grande gloire; nous *serions tentés de nous écrier, un peu en murmurant*: "Qu'ils sont profonds, Seigneur, et toujours infiniment mystérieux, les desseins sacrés de votre Providence!" Mais non, nous ne nous laisserons pas abattre. Vous partez, Monseigneur, mais nous sentons que vous resterez *quand même avec nous*. Ce mot du poète: "Partir, c'est mourir un peu", vous le ferez mentir une fois de plus. Pour vous, nous en sommes convaincus, partir ne sera pas mourir à votre cher diocèse de Gravelbourg.

Là-bas, sur le siège archiépiscopal de la bonne vieille ville de Québec, vous penserez souvent à nous. Là, votre influence rayonnera plus profondément, et servira encore d'avantage la cause catholique et française pour tout le Canada. Là, sur les bords enchanteurs du majestueux St-Laurent, où la vie s'écoule plus paisible et plus tranquille peut-être, mais plus sûre et plus régulière que dans les plaines mouvementées de l'Ouest; là, près des tombeaux vénérés de nos Martyrs Canadiens, vous continuerez d'invoquer avec eux la Toute Puissante Notre-Dame des Blés, afin que des jours plus prospères soient bientôt notre partage.

A nos regrets amers, Excellence, se joint une joie profonde, à la pensée de l'honneur insigne qui vous est décerné. Cet honneur rejaillit avec éclat sur la noble et héroique famille des Oblats de Marie Immaculée. Cette honneur rejaillit avec éclat sur tout le groupe franco-canadien catholique de la Saskatchewan. Cet honneur rejaillit enfin avec éclat sur tous les enfants affectionnés de votre famille diocésaine, à laquelle les Paroissiens de Willow-Bunch étaient si fiers d'appartenir.

Avec l'expression réitérée de notre amour filial et de notre vive reconnainsance pour le dévouement inlassable que vous avez montré à la tête de ce diocèse, avec nos sentiments profonds d'amers regrets à l'occasion du départ de notre bien-aimé Evêque de Gravelbourg, nous vous prions d'agréer, Monseigneur l'Archevêque-Elu de Québec, nos humbles et respectueux hommages et nos très sincères félicitations.

Les Paroissiens de Willow-Bunch

Lue par M. E. Cadieux.

BUTTE DU PARADIS, Sask.

BAPTEME:

—Dimanche, le 24 janvier a été baptisé Joseph Aimé Lucien, fils de Aimé Brassard et Marguerite Roussel. Parrain et marraine, M. et Mme A. Brassard, grand'parents de l'enfant.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. Ernest Béliveau est revenu dans sa famille après un séjour de six semaines à Edmonton où il subissait une opération à l'hôpital général.

Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

—Mlle Madeleine Roch est partie à Shell River pour prendre charge d'une école et Mlle Marie Roch est partie pour le couvent de North Battleford.

PARTIE DE CARTES:

Dimanche, le 24 janvier, avait lieu *à la salle paroissiale une partie de* cartes, au profit de l'église, organisée par les messieurs de la paroisse. Il y eut aussi chant et jeux. De magnifiques prix avaient été donnés par MM. P. Lachambre, Maurice Desilets et les hommes d'affaires de Paradise Hill. Les heureux gagnants *furent: 1er prix, M. Létourneau et* Mme Desautels; 2ème prix M. Pelletier et Mme Emilien Brassard. Un excellent goûter fut servi par les messieurs qui se sont très bien acquittés de leur tâche. La soirée fut un succès à tous les points de vue.

FETE INTIME A UN VIEUX PIONNIER

Vendredi dernier, 29 janvier, une quarantaine de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. Etienne Roussel pour fêter le 65ème anniversaire de sa naissance et lui offrir leurs voeux de bonheur et de longue vie. Une adresse fut lue au héros de la fête par Mlle Pauline Roussel et un cadeau lui fut remis au nom de tous, comme marque d'estime et d'amitié de tous ses amis présents.

Il y eut chant, musique et sauterie. La soirée se passa des plus agréablement. Un succulent goûter fut servi et ce n'est qu'aux premières lueurs du jour qu'on songea à se séparer, emportant un bon souvenir de cette fête.

M. Etienne Roussel a été l'un des premiers colons du district, il demeure sur la même ferme depuis 35 ans et a tenu le poste de conseiller depuis que la municipalité a été érigée.

Né en France, en 1867 *il vint* à Montréal en 1887 et cinq ans plus tard il partait pour l'Ouest lointain et presqu'inconnu alors. Il demeura un an à Prince-Albert et en 1893, il se rendit à Battleford. A cette époque Saskatoon était la station la plus rapprochée de Battleford et le transport du courrier et des voyageurs entre les deux villes, se faisait avec les chevaux: Il fallait deux jours pour accomplir le trajet.

M. Roussel *demeura* 3 ans à Battleford et en 1896 il partait avec sa jeune femme pour sa nouvelle demeure et où ils sont demeurés depuis. Il n'y avait alors dans tout le district au nord de Battleford que six ou sept "ranchers".

Battleford qui était la ville la plus rapprochee se trouvait à 80 milles et c'est là qu'on allait deux fois par an pour chercher les provisions et le courrier impatiemment attendu.

M. E. Roussel épousait en 1892 Mlle Emma Arcand de Battleford.

Mme Roussel n'avait que 11 ans lors de la 2ème Rebellion de Riel et avec ses parents et une dizaine d'autres personnes passa 2 mois dans le Fort de Battleford sous la protection des soldats. Quand la Rebellion fut réprimée et qu'ils purent regagner leur demeure, les parents de Mme Roussel n'y trouverent que ruine et désolation. Tout avait été dévasté et pillé par les Indiens.

M. et Mme Roussel sont bien connus dans tout le district pour leur bonne hospitalité et leur générosité. Maints voyageurs ont été heureux de trouver chez eux le gite après un long voyage à la recherche de terres nouvelles, et les malheureux qui frappent à leur porte sont assurés d'avance d'y trouver les secours dont ils ont besoin. Nous sommes heureux de dire que dans le district M. Roussel ne compte que des amis.

—On nous annonce la mort de M. J. J. Schneider, père de Mme Gingras et Rudolph Schneider de cette paroisse. Nous prions les parents d'accepter nos sincères condoléances.

MONTMARTRE, Sask.

HONNEUR AUX ANCIENS:

L'annonce de notre dernier *Patriote* n'a pas été trop forte. La soirée donnée sous le patronage de nos anciens a remporté un franc succès.

Tous se sont donné le mot pour établir le record de cette année. Le programme fut d'abord précédé d'une partie de cartes. Il y avait 41 tables se disputant les jolis prix donnés pour la circonstance.

La victoire fut bien contestée: pour les Dames: 1er prix Mme J. A. Léveillé, donné par Mme Provencher. 2ème prix Mme Deschambault donné par Mme Léveillé. Consolation: Mlle Arg. Robert.

Du côté des messieurs il y avait trois premiers: MM. Ed Perras, Ed. Tricoteux, L. Goulet. Trois deuxième: M. le Vicaire, M. F. Rainville et M. Carbonneau. Seulement on jugea sage de faire tirer les deux prix par les trois premiers. 1er prix: M. E. Perras, donné par M. J. A. Léveillé, 2ème prix: M. Ed. Tricoteux, don de M. C. Dozois. Consolation: M. Emile Rainville.

Prix d'assistance: Mlle Diroux, don de M. H. Pelletier.

L'orchestre local, au complet, rendit un excellent programme et s'attira des applaudissements bien mérités.

Pendant le programme musical, un comité de nomination choisi par l'assemblée, composé de MM. le Vicaire, A. T. Breton, C. Dozois, Jos. Lévesque, Ad. Breton, M. Nadeau, Max. Coupal, H. Loire, s'occupa de nommer un nouveau comité pour l'année 1932.

Le résultat fut le suivant: MM. Fred Rainville, O. Langlois, P. Perron, L. P. Côté, Art. Corriveau, P. Beauchemin, Léo Coupal et René Lavoie furent choisis. Le présent comité se réunira pour l élection de ses officiers sous peu.

Notre surprise ne fut pas petite à l'audition du programme des amateurs locaux. Il y avait de tout: chants, déclamations, petites pièces, etc. Le tout toujours très bien rendu.

Maintenant il nous reste à féliciter notre dévoué président de son beau travail et de lui souhaiter succès comme chef de région. Qu'il soit d'ailleurs assuré du concours du cercle qui veut continuer à lui faire honneur.

Les adieux du comité 1931, par M. Demers, furent des plus touchants. Il n'a oublié personne dans ses remerciements bien chaleureux. Nous faisons nôtres ses paroles pour remercier par la voie du *Patriote* tous et chacun des membres de la paroisse.

EN VOYAGE:

—A Régina, Mme G. Bilings, M. Hélène, Marcel Ferraton.

—Mlles Moulie et L. Faubert nous ont quittés pour aller reprendre leurs classes: la première à Fife Lake, la seconde à Bellevue. Nous leur souhaitons bon succès.

ENCORE DU BONSPIEL:

Grand prix: René Lavoie, L. Breton, O. Breton, L. Coupal.

Prix des citoyens: P. Goulet, L. Fournier, S. Stoppa, E. Labrèche.

Prix de consolation: M. Ecarnot, M. C. Ecarnot, M. G. Lévesque, et M. E. Carbonneau.

x

Les divers règnes.

Dans un examen scolaire, après avoir posé une foule de questions sur les trois règnes de la nature, le règne minéral, le règne végétal et le règne animal, on fit la demande suivante:

—Et l'homme, à quel règne appartient-il?

—Au règne de Dieu, répondit un

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

ON DEMANDE un jeune couple pour louer ou acheter hotel dans un bon centre du nord à très bonnes conditions. S'adresser au Patriote. Boite P.L. 45-49-P.

A LOUER: belle ferme, une section, 600 acres en culture, dont 200 à mettre en labour d'été, 2 milles du village, église et école. Ecrire ou s'adresser à Emile Girard, Fife Lake, Sask. 47-51-P

ON DEMANDE pour le district scolaire de Périgord No 850 une institutrice bilingue possédant au moins un certificat de deuxième classe, ayant bonne prononciation anglaise. Résidence sur le terrain de l'école près de l'église, du bureau de poste, et magasin. Ouverture de l'école le 1er mars. Fixez le salaire demandé sur la première lettre. S'adresser à Albert Choquette, secrétaire, Périgord, Sask. 49-C.

4 comptoirs en chêne, 16 pds longueurs 2 comptoirs, fini sapin, 16 pds de longueur; 2 comptoirs fini en sapin, 22 pds de longueur. Pour merceries ou épiceries. Tous en parfaite condition: $200.00 pour les huit. S'adresser à A. D. Rochon, Gravelbourg, Sask. 48-51-P.

Entre confrères.

—Mais, comment fais-tu donc pour arriver à te faire payer tous tes honoraires?

—C'est simple. Je ne soigne que les belles-mères. Quand elles sont guéries, ce sont les filles qui me payent; quand elles meurent, ce sont les gendres

Choses et autres

Le personnel de la Chambre des Communes

Le personnel de la Chambre des Communes sera beaucoup moins considérable cette année que par les années passées. Il y aura une réduction d'une quarantaine de personnes. Ainsi par exemple il y aura 67 sténographes au lieu de 103; 9 employés au bureau de poste au lieu de 16; une dizaine de messagers de moins et plusieurs autres réductions dans d'autres services. Ces différentes réductions sont faites dans le but d'économiser le plus possible et d'alléger le budget réservé pour l'administration sessionnelle de la Chambre des Communes.

x

Requêtes stupéfiantes de l'"armée de la faim"

Windsor, Ont. — L'organisation du parti communiste, déclarée illégale, a été remplacée par une autre organisation qui a pris le nom de "United Front Conference". Ceux qui la composent ne manquent pas d'audace comme on pourra le voir. A leur réunion, ils ont décidé de demander à toutes les municipalités de la région de fournir des camions couverts pour permettre à l'"armée de la faim" de se rendre à Toronto au milieu de février pour présenter leurs demandes de la confiscation des richesses, de la liberté de parole, de l'assurance contre le chômage, de l'abrogation de l'article 98 du code criminel et d'autres mesures en faveurs des chômeurs.

Mais ce n'est pas tout, la même organisation *a décidé*, de demander à chaque municipalité de voter $1 par jour pour les dépenses de chaque personne, homme et femme, qui prendra part à la marche vers Toronto.

Outre cela, les organisateurs espèrent *pouvoir obtenir des fonds* au moyen de collectes publiques (tag days) et obtenir aussi des subventions des organisations ouvrières.

Le lieu de réunion de l'"armée de la faim" sera à Hamilton. En même temps, des manifestations auraient lieu dans toutes les *provinces, dit* George Wanden, l'un des principaux chefs.

Et il y aura aussi une autre marche vers Ottawa le 3 mars, pendant que le parlement sera, on l'espère encore en session. Des délégués s'y rendront en même temps de toutes les provinces.

x

La France contre le 'dumping'

Paris. — *Le gouvernement* de la République publie dans le "Journal Officiel" un décret limitant à 16.6 tonnes par mois les importations d'appareils de radios et de parties de radios américains. Le même décret permet des importations trois fois plus considérables de radios allemands et cinq fois plus des appareils hollandais. A l'heure actuelle, plus des deux tiers du marché français seraient aux mains des fabricants étrangers.

M. Stevens accuse le tarif Hawley-Smoot

Ottawa. — Dans une communication aux journaux, le ministre du commerce, M. H.-H. Stevens, affirme que "seule la récente politique tarifaire des Etats-Unis (le tarif Hawley-Smoot)", a été cause de la balance commerciale défavorable qeu le Canada accusait il y a quelques mois, mais qu'il a convertie en balance favorable ces dernières semaines.

M. Stevens cite des chiffres, dans sa communication. Il affirme que les exportations agricoles du Canada aux Etats-Unis sont réduites à environ un dix-neuvième de ce qu'elles étaient il y a dix ans.

De juillet à la fin de décembre 1920, selon M. Stevens, le Canada a écoulé aux Etats-Unis environ 31 pour cent de ses exportations agricoles. Il y a dix ans en six mois, le Canada vendait aux Etats-Unis pour $119,733,100 de produits agricoles. Pendant les six mois correspondants de l'année 1930, la valeur des exportations agricoles du Canada aux Etats-Unis, est tombée à $15,483,900.

x

Réduction de salaires de 10 pour cent

Chicago. — Les employés des chemins de fer des Etats-Unis, depuis les hommes de sections jusqu'aux mécanismes, recevront désormais des salaires réduits de dix pour cent, dans l'espoir que cela donnera de l'emploi aux sans-travail et hâtera le retour de temps *meilleurs. L'accord, qui autorise* les compagnies à enlever la somme de 215 000,000 de dollars de la paye des empoyés pendant un an, a été signé par les chefs des deux côtés. C'est une concession volontaire de la part des employés, à la demande des compagnies. Si les employés *l'eussent voulu, ils auraient pu obliger* les compagnies à soumettre la question de réduction à un bureau d'arbitrage, avec délai de quelques mois.

x

Fin du monde prédite pour l'année 1970

Le professeur McDougall prétend que le seul moyen d'éviter la catastrophe est l'étude de l'anthropologie.

LE "CHAOS MONDIAL"

New-York. — Le professeur William McDougall, sociologue et psychologue, de l'université Duke, vient de prédire la fin de la civilisation pour l'année 1970, à moins d'un rajustement entre les sciences *physiques et les sciences psychologiques.*

Publiant un volume intitulé le "Chaos mondial", il déclara que le monde devrait commencer par étudier l'anthropologie, la science de l'homme, puis passer aux sciences économiques, basées sur les connaissances physique s'acquises. D'après lui, cette étude devrait prendre 20 ans au moins; 20 autres années seraient nécessaires pour mettre en pratique la science acquise, ce qui nous mènerait en 1970.

"Notre civilisation peut-elle attendre si longtemps? Peut-elle survivre dans l'intervale? Je n'en suis pas sûr, mais je l'espère. En tout cas je ne vois aucune autre solution que celle que je viens de suggérer".

Le professeur McDougall est un autre psychologue qui broie du noir L'avenir est sombre, mais nous devons étudier l'anthropologie.

L'actualité Economique

SOMMAIRE

Quelques réflexions sur la publicité — Joseph Arbour, licencié en sciences commerciales.

La loi et l'urbanisme en France— Camille Rosier, secrétaire général du Comité Supérieur de l'Aménagement de la Région parisienne.

Faits et nouvelles: A propos de contingentement du blé — Douze années d'activité économique au Canada — L'Orient économique en 1931.

A travers les revues: Les perspectives pour 1932 — Pourquoi la France a-t-elle tant d'or? Le problème agricole.

Les livres.

x

La radio et le missionnaire

Un poste de Winnipeg prend une louable initiative

MESSAGES

Winnipeg. — Le poste d'émission radiophonique CKY, de Winnipeg, vient d'organiser un service hebdomadaire gratuit d'émissions qui permettra de faire tenir rapidement aux missionnaires des messages pressés et des nouvelles importantes, et d'assurer leur liaison entre eux et avec leurs évêques.

x

L'interdit sur les patates canadiennes

Florenceville-est, N.-B. — Le haut commissaire Ferguson a adressé à B.-F. Smith, de cette ville, député au pariement, une lettre dans laquelle il dit n'entretenir que peu d'espoir au sujet des efforts faits par les représentants canadiens actuellement en Angleterre en vue de faire lever l'interdit sur les patates du Canada. Je me suis efforcé récemment, dit-il, de faire suspendre l'interdit pour les deux ou trois prochains mois mais j'ai essuyé un refus absolu.

Les experts du ministère de l'Agriculture anglais disent que la Grande-Bretagne n'est pas un marché normal pour les patates canadiennes.

LE MAÎTRE DE SAINT THOMAS NOMMÉ DOCTEUR DE L'ÉGLISE

Rome vient de conférer un honneur insigne à l'Ordre des Frères Prêcheurs de Saint-Dominique en canonisant et en nommant Docteur de l'Eglise un de ses fils, Albert le Grand.

Albert le Grand fut probablement de tous les fils de Saint-Dominique celui qui ia laissé l'oeuvre la plus *étendue et la plus importante. Son* activité embrassa toutes les sphères de l'intelligence humaine, qu'il s'a*gisse de théologie, de philosophie* de logique, de sciences naturelles, de dogme ou de commentaires sur les Evangiles ou les Saintes Ecritures.

Il convient de nous réjouir avec les Révérends Pères Dominicains du monastère de Québec qui ont appris hier la bonne nouvelle de cet honneur mérité par le maitre de Thomas d'Aquin qui ajoute à la liste déjà longue des saints et des docteurs de l'Ordre un fleuron de plus.

Albert le Grand, de son vrai nom Albert de Bollstaedt fut appelé après sa consécration épiscopale et par ses contemporains et par la postérité Albertus Magnus.

Il naquit en 1206 dans la petite ville louable de Lauingen sur le Danube. Il était le fils aîné d'une vieille famille féodale puissante, riche et dévouée à Frédérick II. Il fut conduit à Padoue pour y faire ses études.

Jourdain de Saxe ,second maître des Dominicains étant venu prêcher aux étudiants de Padoue en 1223, il attira par son prestige et son éloquence un grand nombre de ieunes adeptes à son Ordre. Parmi ces nouvelles recrues, on comptait Albert alors âgé de 16 ans.

Malgré la résistance de sa famille *qui tenta même de le faire enlever, le jeune homme entra dans l'Ordre* et fut conduit vraisemblablement à Cologne pour éviter de nouvelles tentatives d'enlèvement. C'est en cette ville que peu après il commença son enseignement, interprétant le Maître des Sentences.

En 1245, le jeune dominicain fut envoyé à Paris pour y conquérir le titre de maître en *théologie, et y régenter une* des deux écoles dominicaines du couvent de Saint-Jacques incorporées à l'Université.

C'est pendant ce séjour à Paris qu'Albert commença outre son enseignement la publication de la vaste encyclopédie scientifique qui lui valut sa grande célébrité.

En 1248, il fut nommé par le Conseil de l'Ordre, *premier régent* d'un nouveau couvent à Cologne, où, bien qu'il se soit absenté fréquemment, il demeura jusqu'à sa mort. C'est pour cette raison que plusieurs de ses contemporains l'appelaient Albert de Sologne. C'est en cette ville, alors qu'il se livrait à l'enseignement, qu'il compta Thomas d'Aquin au nombre de ses disciples.

En 1254, le chapitre de la Province d'Allemagne lui confiait le gouvernement de la Province, et deux ans plus tard, alors qu'il était en*core provincial, il se rendait à* Rome défendre les frères prêcheurs contre les attaques de Guillaume de *Saint-Amour dont le célèbre* pamphlet, "De Novissimorum Temporum Periculis" fut condamné par le Pape Alexandre IV la même année.

Sur la demande du Pape, il demeura quelque temps à Rome et il écrivit un traité sur l'unité de l'intelligence en réponse aux théories fausses des averroistes. Ce traité était intitulé: "De Unitate Intellectus."

Toujours sur la demande du Souverain Pontife, il commenta et expliqua l'Evangile de Saint-Jean, et les Epitres Canoniques.

En 1259, avec l'aide de Thomas d'Aquin et de Pierre Tarentaise, il contribua à l'édification d'un règlement pour les études dans l'Ordre de Saint-Dominique. Malgré l'opposition du général de l'Ordre, le Pape le nommait évêque de Ratisbonne en 1260, charge qu'il résigna en 1262 pour prêcher, à la demande du Souverain-Pontife, la croisade en Allemagne, en Bohême et en Pologne.

En 1270, lors de la lutte soutenue par Thomas d'Aquin contre *Siger de Brabant*, il envoie un mémoire pour réfuter les théories fondamentales des averroistes. Il défendait encore celui que la postérité nommera le Docteur Angélique contre l'évêque Etienne Tempier... Il eut la douleur de pleurer la mort de son disciple bienaimé, et mourut lui-même en 1280 à l'âge de 74 ans.

L'activité littéraire d'Albert le Grand parait incontestablement la plus gigantesque de tout le moyen-âge; elle s'étend à toutes les sciences profanes et sacrées. Deux éditions de ses écrits ont été publiées sous le titre Opera Omnia, la seconde parue; elle comprendra 38 volumes in quarto.

Il a écrit de nombreux traités sur des sujets de logiques, de sciences naturelles, de métaphysique, de sciences morales et de sciences sacrées comprenant l'Ecriture Sainte, la Théologie et la Parémétique.

L'influence exercée par Albert le Grand sur le moyen-âge est de toutes la plus puissante, sans en excepter celle de Saint-Thomas, laquelle s'étendit sur moins de sujets et laissa pour cette raison une impression plus durable. Les sources d'inspiration de ce docteur sont nombreuses et variées; Platon, les auteurs grecs, latins et arabes ont concouru à lui fournir la documentation de ses oeuvres, mais c'est surtout d'Aristote qu'Albert s'est inspiré. Ses doctrines, pour le fond, sont bien celles d'Aristote, rectifiées sur les points ou l'auteur ancien pourvait être en conflit avec l'Eglise. Son influence a été plus éclatante sur la philosophie que sur la théologie; il a préparé la voie à Thomas d'Aquin son disciple dont la renommée a surpassé la science.

Pour lui, la contemplation et la prière n'étaient pour ainsi dire que les accessoires d'une activité dévorante. L'oeuvre capitale à laquelle il se sentait appelé c'était l'enseignement sous toutes ses formes.

Il le donna du haut de la Chaire avec une autorité et un succès rarement égalés et il le donna surtout par ses écrits qui lui ont mérité sa célébrité.

Il fut béatifié par l'Eglise en septembre 1622 et dès 1872, les évêques adressèrent une supplique au Saint-Siège pour la reprise de la cause de canonisation d'Albert le Grand, dans laquelle ils disaient: *"Les honneurs de la canonisation* n'ont pas été rendus au Bienheureux Albert que le monde entier proclame grand. Il fut le maître du Docteur Angélique, il illustra par sa science immense et son éminente sainteté non seulement les *chaires les plus célèbres de France* et d'Allemagne, mais encore le second Concile oecuménique de Lyon et tout l'univers catholique."

Ce que disent les journaux

$5,000 par jour

La Société des Nations coûte $5 000 par jour aux contribuables du Royaume-Uni, selon *l'Express*, de Londres, parti en campagne contre le maintient de ce groupement international, qui est, prétend-il, "un éléphant blanc", une "plaisanterie du dernier coûteux". A quoi le *New Statesman* de Londres riposte: Qu'on nous parle donc du coût des armements, pour le Royaume-Uni. Rien que le coût d'entretien d'un seul navire de guerre, le *Nelson*, s'élève à près de $6 000 chaque jour; et la Grande-Bretagne dépense en armements de tout genre pres de $1,000 à la minute". M. Snowden, tandis qu'il était chancelier du Royaume-Uni, dit une fois que son pays, s'il faisait le total de ce que lui coûtent les armements, les pensions aux anciens soldats et marins, les intérêts sur la dette de guerre britannique, s'apercevrait qu'il débourse environ $5,000 par minute pour ces différentes fins, soit près de $90 chaque seconde d'un bout à l'autre de l'année. En comparaison de ces dépenses de guerre les $5,000 versés quotidiennement au maintien d'un organisme qui travaille à assurer la paix au monde, s'il n'y réussit pas toujours, sont une mise de fonds moins stupidement dépensée.

Le Devoir G. P.

x

Et l'on crève de faim

Ceux qui ont suivi assidûment les journaux depuis quelque temps ont pu lire ici et là: Le gouvernement du Brésil vient d'ordonner la destruction de 12 millions de sacs de café; on en a déjà noyé deux millions et demi de sacs dans l'Atlantique... Les Cubains ne savent que faire de leurs vastes réserves de sucre brut qui ne trouvent pas preneurs... Les planteurs de coton des Etats-Unis ont décidé de laisser les parasites du coton ravager les plantations de 1932 afin de tenter d'en arriver à un relèvement des marchés... Des millions de boisseaux de blé se perdent dans l'Ouest du Canada, parce qu'il y a surabondance de blé sur le marché mondial...

"Comme la société est singulièrement organisée, *au point de vue* économique," dit le *Devoir*, en commentant ces rapports. "Montagnes de blé sans acheteurs filées de pauvres sans pain; amas de coton inutiisé et qui attend la destruction tandis que des gens vont à moitié nus et, la nuit, s'abritent avec des couvertures faites de vieux journaux; millions de sacs de café qu'on jette à la mer et dont des milliers d'êtres humains seraient fiers de s'abreuver; surproduction d'une part, dénuement de l'autre."

Il y a évidemment quelque chose de détraqué dans la machine économique

LA PAROLE.

x

POLEMIQUE

Le "Journal" d'Ottawa et le "Financial Post" de Toronto soutiennent depuis quelques semaines une polémique sur l'administration de la chose publique. Le "Financial Post" demande que l'on gouverne à Ottawa comme l'industriel et le manufacturier administrent leurs établissements, selon de sains principes d'affaires: économie rigoureuse, prudence dans les emprunts, personnel compétent et limité au nécessaire.

A quoi le "Journal" rétorque: Oui, tout cela est très joli. Malheureusement, ce n'est que joli! Malgré ses airs *pratiques*, le *"Financial Post"* est beaucoup plus théorique qu'autre chose. Des économies? *Mais qu'il dise donc où* et comment économiser! Administrer les services fédéraux et le gouvernement comme une entreprise d'affaires, selon 'de sains principes d'affaires?" Comme on a administré l'industrie du bois et de la pulpe, par exemple?

Sur quels principes les commerçants, les industriels et les financiers ont-ils basé leurs administrations depuis quelque temps? La surproduction imprudente, le mouillage du stock l'inflation, etc., etc. Voilà les grands principes d'affaires! *Et l'on voudrait que le gouvernement emboite le pas?* La finance, l'industrie et le commerce sont mal venus de poser en grands conseillers. Qui habite une maison de verre ne saurait, sans danger, lancer des pierres au voisin!

Léopold RICHER.

Le Droit

Notre échange

"Un grand nombre de cultivateurs de l'Australie se préparent à prendre part à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Régina, Canada, l'année prochaine. Ils y sont encouragés par toutes les organisations agricoles du pays. Le comité spécial de la Société royale d'agriculture de l'Australie Quest, nommé pour appeler l'attention des cultivateurs australiens sur cette entreprise canadienne, dit qu'il se propose de donner, à l'Exposition royale de Perthe, l'année prochaine, un prix spécial pour les blés cultivés pour le concours de Régina. Les cultivateurs australiens auront ainsi l'occasion d'éprouver la qualité de leurs produits. La Société royale d'agriculture des Nouvelles Galles du Sud prend également des mesures semblables." — The Courier, Brisbane, Queensland, Australie.

x

C'est assurément aider l'industrie agricole et, par conséquent, permettre au cultivateur de prendre part à la prospérité du Canada que de prêter main-forte à la Conférence-Exposition Monidale du Grain, et la prospérité du Canada est une chose que tous les Canadiens ont à coeur.

x x x

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

ECONOMIE DOMESTIQUE

Grenier, P..rchemin et Corni..hons

Je vous transmets ce qu... M. J. W. G. MacEwa..., ... *Animal Husbandry*, Université de Saskatoon:

Si le cuir tanné d'après la formule déjà publiée, reste dur ou durcit après avoir été mouillé, on peut y remédier en le frottant avec de l'huile ou n'importe quel g... a-mal, moëlle de boeuf, graisse ou beurre pour l'assoupl... dre imperméable.

Le même traitement peut ... nir aux peaux *tannées avec le poil*, qu'on graisse du côté de la chair.

Mais la *Neat's foot oil*, huile de pattes de boeuf, qu'on emploie souvent pour les attelages est encore ce qu'il y a de mieux. On peut l'acheter ou la préparer en faisant *bouillir les pieds et pattes de boeuf*.

Si on a la précaution de tremper dans l'eau froide les parchemins avant d'y envelopper le beurre, il ne s'attachera pas au papier.

x x x

Un grenier peut, sans grand frais, être trasformé. Quelques *beaver boards* font un bon fini, un crépis, fait à temps perdu, est peu dispendieux; ou plus simplement, le laisser tel quel, si les pigeons sont de double épaisseur, d'ordinaire la couverture est d'épaisseur suffisante.

Le problème du chauffage est de petite importance la chaleur cherchant d'elle-même à monter.

Simplement meublé, on a ainsi une chambre additionnelle très utile soit comme chambre de visiteurs, ou pour le besoin journalier ou encore une place idéale où les enfants peuvent s'amuser librement sans déranger les autres appartements.

Pour refermer, lorsqu'on ne s'en sert pas, *une simple toile cirée*, tendue sur un cadre, avec des pentures et un crochet fait une bonne trappe.

Ne jetez pas le vinaigre de ... chons, servez-vous-en pour les salades, les marinades: les mayonnaises, les sauces piquantes et pour délayer la moutarde.

x x x

Avez-vous à réchauffer des "fèves au lard", ajoutez-y du catsup et vous aurez des fèves, sauces tomates délicieuses.

x x x

Voulez-vous donner un beau fini angora, à un béret tricoté ou autre lainage: brossez-les avec une brosse très dure.

x x x

S'il reste des jaunes d'oeuf d'une recette quelconque, par exemple d'un gâteau des anges, couvrez-les d'eau froide ou faites-les cuire à l'eau bouillante et servez-vous en pour garnir une salade ou autre plat.

PERRETTE, fermière.
Willow-Bunch.

Notes Agricoles

LA PONTE D'HIVER

Notes des fermes expérimentales

Les poules pondent plus ou moins en hiver suivant la façon dont elles sont logées, nourries et soignées, mais ce n'est pas tout: il y a aussi beaucoup d'autres facteurs qui influencent la ponte.

La souche, l'éclosion, l'éducation et l'élevage, toutes ces choses exercent aussi beaucoup d'effet sur la ponte des poulettes, il faut donc veiller au choix des sujets reproducteurs et bien soigner les poulettes si l'on veut obtenir un gros rendement. Il suffit de donner un peu d'attention à ces détail... sir.

Le poulailler doit être bien éclairé et ensoleillé, sec, bien aéré, mais sans courants d'air.

Le système d'a... à la ferme expérim... a toujours donné d... tats, le voici: les volailles ... jours devant elles, en ... dans des trémies, une pâtée de ponte; il y a également ... trémies remplies de gravier, de coquilles d'huitres et de charbon de bois. De l'eau fraiche et du lait, quand on en a, sont aussi toujours à leur disposition. Le matin on leur donne un léger repas de grain mélangé, que l'on jette dans la litière. Comme verdure on leur donne, dans des râteliers, un peu de foin de luzerne bien fané que l'on complète par des choux, des betteraves fourragères ou d'autres racines. Lorsqu'on a ... déchets de table, on donne une pâtée molle à midi et le soir une pâtée complète de grain dans la litière.

Le mélange de grain employé est acheté dans le commerce ou préparé sur la ferme, avec du blé, de l'avoine ... l'orge et du blé d'Inde concassé et des petites proportions de sarrasin ou de tout autre grain que l'on peu. avoir.

La pâtée ... suivante: son, ... farine de ... partie; recoupe, ... blé d'Inde jaune moulu et avoine finement moulue, chacun une partie; mélange nourriture animale, une demi-partie; sel, un pour cent; poudre d'os, trois pour cent et huile de foie de morue, trois pour cent.

Lorsqu'on a des grains cultivés sur la ferme, on peut s'en servir pour s'éviter d'en acheter. Le blé finement moulu peut remplacer le son, et les recoupes et l'orge peuvent remplacer le blé d'Inde en tout ou en partie.

Lorsqu'on n'a pas de lait et que l'on désire avoir beaucoup d'oeufs on peut augmenter le mélange de nourriture animale dans la pâtée.

La nourriture animale employée est un mélange de déchets de viande moulue, de farine de poisson et de poudre de lait, que l'on emploie généralement en parties égales mais les quantités sont réglées par les prix des différents aliments.

Le troupeau de poulettes venant d'une souche vigoureuse, bien développées, bien soignées et nourries de la façon que nous venons de mentionner, donnera sûrement des résultats satisfaisants.

George ROBERTSON,
Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

L'EXPOSITION MONDIALE

L'Italie s'intéresse toujours à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain de 1933

Une lettre émanant de A. Brizi, de l'Institut International d'Agriculture, à Rome, donne l'assurance que l'Italie prendra part à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit avoir lieu à Régina, Canada, en 1933. Voici ce que dit le Secrétaire-Général dans sa lettre:

"Vous pouvez compter que l'Institut International d'Agriculture maintiendra tout son intérêt dans cet événement, et j'espère qu'il nous sera permis de travailler en collaberation intime avec vous et les autres organisateurs de cette entreprise."

Le champion d'Ecosse doit exposer à Régina

M. A. Eccles, champion des producteurs de céréales d'Ecosse doit exposer dans les catégories compétitrices de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, à Régina en 1933.

M. Eccles a fait son entrée il y a quelque temps et depuis que la date de l'exposition a eté remise il a écrit au Secrétaire pour maintenir son entrée en 1933.

En faisant rapport d'un certain nombre d'expositions qui ont été tenues en Grande-Bretagne, le "Scottish Farmer", de Glasgow, dit ce qui suit:

"M. A. Eccles, de High Pinmore, Maybole, a remporté une grande victoire à l'Exposition d'animaux gras d'Edimbourg, en battant le redoutable Wm. Anderson, Hopewell, qui était premier à Birmingham cette année, et qui a été premier six années de suite à Edimbourg. Le "Farmer" dit encore "M. Eccles a reçu également une médaille d'or pour le meilleur lot de céréales présenté à l'exposition et il peut prétendre au titre de champion producteur d'avoine d'Ecosse, ayant gagné un prix cette année à toutes les expositions où il a concouru."

Les cultivateurs canadiens feront bien d'ouvrir l'oeil.

Le maïs australien

Les producteurs australiens sont résolus à tirer le meilleur parti possible de l'année supplémentaire qui leur est accordée pour compléter leurs préparatifs, afin de présenter à l'Exposition Mondiale de Grain de Régina en 1933 le meilleur lot possible de maïs. Il y aura, à la prochaine exposition locale, une catégorie spéciale, d'où les meilleurs produits seront choisis pour être présentés à Régina.

Le rapport de l'Australie dit ce qui suit:

"A une réunion de la Commission provisoire du maïs du Queensland, M. E. Graham, directeur du commerce, a fait rapport que l'Exposition Mondiale du Grain, qui devait avoir lieu à Régina, Canada, a été remise à l'année suivante.

La Commission est d'avis que le Secrétaire devrait demander au Comité de la Société nationale d'agriculture de pourvoir, dans le programme de la prochaine exposition, à un lot spécial de maïs qui sera désigné "Lot de Régina", et pour lequel le lauréat recevra un certificat commémoratif, outre le prix qui pourra être offert."

x

Le Kansas exposera du blé

Les cultivateurs de presque toutès les parties des Etats-Unis prennent un intérêt très vif et très pratique dans la grande Exposition Mondiale de Grain que le Canada doit tenir en 1933. La Coupure suivante, extraite d'un journal du Kansas, en fournit la preuve:

"M. R. M. Woodruff, qui est propriétaire d'une ferme à blé dans le canton de Castelton, et qui a remporté le premier prix à l'Exposition internationale de blé de Chicago, pour le blé rouge dur d'hiver cultivé dans le Reno, se prépare actuellement à présenter du blé à l'Exposition Mondiale du Grain qui doit être tenue à Régina, Canada, en juillet de l'année prochaine."

Nouvelles dates

Les nouvelles dates fixées pour la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit avoir lieu à Régina, Canada, sont du 24 juillet au 5 août 1933.

La Guyane anglaise exposera du riz

La Guyane anglaise compte bien être représentée à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain en 1933.

Une communication que le bureau-chef vient de recevoir du directeur de l'agriculture de cette colonie britannique de l'Amérique du Sud, indique que l'on porte un vif intérêt à l'entreprise de 1933, et donne l'assurance que le directeur s'occupe activement de se procurer les meilleurs échantillons posibles pour une exposition de riz.

La Guyane anglaise est une petite colonie anglaise, sur la côte nord de l'Amérique du Sud. Sa population est d'environ un demi-million d'âmes, et elle produit de grandes quantités de canne à sucre, de café, de cacao, de caoutchouc, de limons et de riz.

Gruau d'avoine pour les Ecossais

La récolte d'avoine de 1931 en Ecosse n'ayant presque rien donné, il y a eu un manque de gruau et des autres produits de l'avoine, et une hausse dans les prix de ces produits, à tel point que l'on a été obligé d'en importer des quantités considérables de l'étranger —— du Canada, des Etats-Unis et d'Allemagne. Cependant, malgré cette pénurie relative, ceux qui se proposent d'exposer à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Régina, Canada, en 1933, assurent qu'ils ont un grand nombre de bons échantillons, suffisamment pour faire une très belle présentation. Il est à noter également que l'on aura encore la récolte de 1932, parmi laquelle de nouveaux échantillons pourront être pris.

ASSINIBOIA, Sask

PAROISSE SAINT-GEORGES

Sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens

O Saints Martyrs Canadiens. Priez pour nous!

Plusieurs neuvaines ont été faites et plusieurs messes ont été dites en l'honneur des Saits Martyrs durant le mois de janvier; les bougies dans les lampions brûlent continuellement et bon nombre d'étrangers ont visité le sanctuaire.

Tous ceux qui désirent des médailles, images ou feuillets pour neuvaine sont priés de s'adresser au Curé de la paroisse, tous les dons seront acceptés avec vive gratitude.

—Nos écoliers, et écolières sont retournés après la vacance de Noël dans leurs collèges ou couvents respectifs: Robert Payant au Collège Campion de Régina; Ludger Bergeron au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg et Lucille Rhéault à Moose Jaw.

BAPTEMES:

—Allen Joseph Martin, né le 24 décembre 1931, baptisé le 3 janvier, 1932, fils de Daniel Clark et de Margaret McDonald. Parrain et marraine: M. et Mme H. Lauder.

—Liliane Marie Emilienne, née le 31 décembre 1931, baptisée le 4 janvier 1932, fille de Louis Hamonie et de Marie Guegan. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Guegan.

—Joseph Jean de Brébeuf Lionel, né le 24 décembre et baptisé le 6 janvier 1932, fils de Georges Andetle et de Régina Carignan. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Rhéault.

—Joseph Charles Edgar, né le 31 décembre, baptisé le 10 janvier 1932 fils de Peter Rozon et de Ruby Lambert. Parrain et marraine: M. et Mme Ths. H. Sutherland.

—Joseph Jean, né le 2 janvier et baptisé le 16 janvier, fils de Théodore Melit et de Vioica Baclu. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Thomas.

—Le 17 janvier eut lieu l'élection des syndics de la paroisse à une assemblée paroissiale. MM. Weldon Cossette, Melvin Kundel et Ths H. Sutherland furent élus.

—Dimanche, le 10 janvier, M. le Curé a lu au nom de toutes les familles de la paroisse l'acte de consécration à la Sainte Famille devant le Saint Sacrement esposé.

—Mme Edouard Boulin de Benson, Minn., mère de Mme Walter Kessler de cette paroisse, est décédée le 22 janvier. Nos plus vives sympathies à la famille éprouvée.

—Françoise Bergeron, âgée de 5 ans, fille de Arcade Bergeron, est décédée à l'hôpital le 18 janvier. Les funérailles eurent lieu le 20 janvier.

—Le 29 janvier, M. le Curé se rendait à Verwood donner la sépulture au jeune Joseph Fontaine, fils de Frank Fontaine.

—La bénédiction des gorges en l'honneur de Saint-Blaise eut lieu dimanche, le 31 après la messe.

—M. le Curé nous a donné le rapport de paroisse pour l'année 1931. Il y a dans la paroisse 125 familles, 60 célibataires et 650 âmes. Administratioln des sacrements: Baptêmes, 19; *Confirmation*, 128; Communions, 3000; 1ère Communion, 30 Extrême Onction, 13; Mariages, 4; Sépultures, 3.

—Nous profitons de l'occasion pour remercier M. l'abbé Jérôme, directeur du Secours Diocésains pour l'aide qu'il nous a apporté en nous faisant parvenir légumes et lingerie. Nos remerciements vont aussi également aux Dames de la société de la I. O. D. E., boites de linge.

—Le 9 janvier, M. le Curé avait le plaisir de recevoir au presbytère Mgr C. A. Laflamme, curé de la Basilique de Québec.

—Le 12 janvier M. l'abbé Alb Gravel, curé de Mazenod, et M. l'abbé Beaudoux, de Prud'homme étaient à dîner au presbytère; le soir au souper, M. le curé entretenait M le juge Rimmers, R. P. A. Gravel, M. Sam. Rosthein, M. et Mme A. Colbert et Frank Hensrud.

—Le 20 janvier, M. le curé R. Lussier de Lisieux rendait visite à notre curé ainsi que M. Denis, curé de Rockglen, le 24 janvier.

—Le 26 janvier, la paroisse avait l'honneur de recevoir S. E. Mgr J. M. R. Villeneuve, archevêque-élu de Québec. Son Excellence prit dîner au presbytère en compagnie de Mgr Maillard de Gravelbourg, du R. P. Plourde de Winnipeg, de M. l'abbé R. Lussier de Lisieux, du F. P. Lafrenière, o.m.i., secrétaire de Mgr et de M. le curé Labrecque, qui conduisit lui-même S. Excellence à Willow-Bunch où une autre réception l'attendait.

—Le 27 janvier, M. l'abbé Nap. Poirier, curé de Ponteix, venait dîner avec notre curé, et fit une visite au sanctuaire des Saints Martyrs.

—Une grande partie de cartes avait lieu, le 27 au soir, sous le patronage des Dames du Rosaire et des Catholics Girls Guild. Il y avait une foule de 150 personnes.

... prix ... gagné par Melvin Kunkel, qui consistait en 2 poulets et le second prix par Chs. Johnson et le prix de consolation par J. B. Smith. Le premier prix des dames, par Mme M. Kunkel, 2 poulets et le seconds prix par Mme Jos. Blackwell et le prix de consolation par Mme F. Booth.

La râfle eut lieu après la partie de cartes. 1er prix. Un veau donné par A. Gies et gagné par P. Hamonie; 2ème prix. Un cochon donné par P. Boehm et gagné par A. Wilkie; 3ème prix. Un cochon, don de A. Voisin et gagné par G. G. Sevigny de Springfield, Mass. 4ème prix. Un cochon, don de P. Rozon et gagné par J. B. McGibben de Scout Lake. 5ème prix. Un cochon donné par A. Gies et gagné par Mme Chs. Rozon; 6ème prix. 5 poulets, don de A. Gresiau et gagné par Mlle A. Jutras, de Plessisville, province de Québec. 7ème prix. 5 poulets, don de Alex Farwell et gagné par Willie St-Germain, de Lisieux. 8ème prix. 5 poulets, don de G. Bergeron, gagné par Mlle George. 9ème prix. 5 minots de patates, don de Ths Moore, gagné par Mme T. Hamill de Mayberry, Sask. 10 ème prix. 5 minots de patates, don de S. Gillen, gagné par Claude Bjorn. 11ème prix. 5 minots de patates, don de Ths Moore, gagné par Edward Oancia, Lakenheat, Sask. 12 ème prix. 1 dinde, don de A. Mulvena, gagné par Peter Wong, de Gravelbourg. 13ème prix. 1 dinde, don de Clément Tibeau, gagné par H. Fortin de Gravelbourg. 14ème prix. 1 oie, don de P. Boehm, gagné par F. Gauthier de Gravelbourg. 15ème prix. 1 canard domestique, don de Arcade Bergeron, gagné par le chef de Police Blouin de Gravelbourg.

Le tirage des billets fut fait par Willie Butler, aidé de W. Cossette et de Ths Sutherland. Les profits de la râfle et de la partie de cartes furent de $155.00.

Remerciements sincères à tous spécialement aux Dames du Rosaire et jeunes filles sans oublier le délicieux goûter qu'elles servirent pour clôturer la soirée.

—Nous avons eu dès les débuts du mois l'organisation des deux clubs catholiques de gouret. Les juveniles ont pour gérant Ralph Towsend et comme capitaine Ross. McCormick. Les joueurs sont: Orval Butler, Urban O'Connor, Alf. Kowalski, Allen McInstry, Lloyd Hoffos, Ross McCormick, Allen McInstry, Bill Carter et Ted Newcombe.

Les midgets ont pour gérant Melvini Kunkel et Elmer Butler comme capitaine. Les joueurs sont les suivants: M. Butler, Vernon Wenaus, Gordon Hoffos, Elmer Butler, Mel. Kunkel, Bill Hawthorne, Dave Darby et Bud Campbell.

Nos joueurs n'ont pas encore perdu de parties à date, nous souhaitons que leurs succès se continuent.

—Mme André Nougaret, qui demeure actuellement à Charlestown, S.C., a bien voulu encore cette année envoyer ses meilleures souhaits à tous ses bons amis d'Assiniboia par l'entremise de M. le curé. Mme Nougaret a certainement laissé ici un des meilleurs souvenirs parmi nous, elle n'avait que des amis.

x

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Les Centres Franco-Canadiens

SASKATOON, Sask.

—Nouvelle partie de cartes; cela veut dire nouveau succès: belle assistance, beaucoup d'entrain, du beau chant et de la musique par notre choeur paroissial.

Les heureux gagnants des prix sont: M. Colleaux et M. F. Gauthier; Mme J. A. Manseau et Mlle Zel De Lagassé.

—M. l'abbé L. J. Daoust, le dévoué chapelain de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, est revenu à son poste de dévouement après une semaine passée dans le sud de la province, où il était allé visiter des parents et des amis en même temps que pour prendre un repos bien mérité.

—De passage chez Mgr Desmarais M. l'abbé J. B. Fonmosse, de Young; M. l'abbé J. M. Drapeau, v.f, curé de Biggar.

STORTHOAKS, Sask.

—Dimanche, le 31 janvier, avait lieu, à la salle publique, l'assemblée annuelle des Franco-Canadiens du cercle paroissial de Storthoaks. Malgré le froid intense de la saison, un grand nombre de patriotes se sont rendus;

Notre chef de région, M. Emile Wilvers de Bellegarde, accompagné de sa fille Simone et de son fils Aimée assistait à la soirée.

M. Lucien Houde, président du cercle de Storthoaks débuta par un joli discours dans lequel il présenta à l'auditoire l'exposé des activités de l'A.C.F.C., dans le passé. Aussi, il remercia chaleureusement ceux qui étaient présents: Notre vénérable pasteur, M. l'abbé M. Ferland, nous remonta le moral avec des paroles choisies et appropriées. Comme un vrai Franco, M. le curé est toujours de la partie.

M. E. Plamont fit ensuite la lecture du rapport financier de l'année 1931.

M. E. Wilvers prit la parole pour nous faire connaître le travail important qui s'est fait à la Convention des chefs de région du sud, tenue à Willow-Bunch en janvier dernier. Il présenta des faits très intéressants qui furent écoutés avec beaucoup d'attention. Il nous rappela aussi nos devoirs et nos obligations de Franco-Canadiens surtout l'encouragement de l'oeuvre éducatrice du *Patriote* en nous y abonnant.

M. F. Thibault, instituteur à Storthoaks, fit quelques remarques sur l'organisation et le maintien d'un cercle actif et vivant, tout en citant les devoirs des Franco-Canadiens. Il dit avec force pourquoi nous devons conserver ce patrimoine sacré, — don précieux de la nation lumière — la langue française.

M. A. Seguin, qui fut gardé pour le dessert traita le sujet: "quand la survivance du français sera-t-elle assurée dans l'ouest". En des termes convaincants, il passa du comique au tragique et vice-versa, soulignant les dangers qui menacent notre langue.

Les artistes suivants prirent part programme:

Violon: Solo; Mme Wilfrid Lemieux accompagnée au piano par Mlle Irène Babineau, institutrice.

Déclamation et chant: Mme W. Toupin

Mme E. Gauthier.

Chanson comique: F. Bourget, accompagné par Mlle Olive Gauthier

Chanson comique: Albert Blerot.

Chanson de chez nous: Lucien Houde, accompagné par Mme L. Houde.

Romance: Edmond Plamont.

L'élection du comité ne fut pas contestée: Président: Lucien Houde. Vice-président: Médérie Dubois, choix unanime de l'assemblée; Sec-trés: Ed. Plamont.

Directeurs: J. B. Paradis; Albert Blérot; André Pierret; R. P. A. M. Ferland, aumônier.

2 *nouveaux:* Théodore Toupin, chroniqueur; Octave Carrière, F. Thibault.

Il commençait à se faire tard et il fallut penser à goûter et l'on s'y mit à coeur joie.

Le sac de farine, donné par notre marchand, M. Seguin, fut tiré en loterie et gagné par M. Ed. Plamont .Ah! I chanlllllllllllllùPèes mont. Ah! le chanceux.

Pendant l'année 1931, il y eut dans la paroisse: 1 ordination; 6 mariages; 3 sépultures; 18 baptêmes.

LEOVILLE, Sask.

—Le 28 décembre, Mlle Rita Larose unissait sa destinée à M. Médérie Charpentier. M. le curé A. Grimard bénit le mariage. Après la cérémonie, des plus solennelle, il y eut réception chez les parents des nouveaux époux.

Le même jour, M. le curé de Delmas bénissait le mariage de Mlle Bibianne Audette, de Delmas, à M. Laval Ayotte de cette paroisse.

Nous souhaitons nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

NAISSANCES:

—Joseph, Georges, Lionel, enfant de M. et Mme Arthur Poulin. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Poulin, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph, Gédéon, Armand, enfant de M. et Mme Pierre Chalifour. Parrain et marraine, M. et Mme Gédéon Chalifour, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph, Marcel, enfant de M. et Mme Jules Graitson. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Graiton, grands parents de l'enfant.

DE PASSAGE:

—Mlle Marguerite Rouillard de Saskatoon, chez ses parents, M. et Mme Jos Rouillard.

—Ces jours dernier, Mme Léo Pichette avait le malheur de se brûler gravement en lavant du linge dans de la gazoline. Elle est sous les soins du Dr Ayotte de Spiritwood. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Nouvelles recrues dans notre village, M. et Mme Ludger L'Ecuyer. Bienvenue à nos chers vieux.

FERLAND, Sask.

—Le 31 janvier, eut lieu, après la grand'messe, assemblée de notre cercle paroissial de l'A.C.F.C., pour l'élection d'un nouveau comité. Après quelques instructions données par M. le curé, sur la formation des comités paroissiaux, on procéda à la nomination des membres de notre comité, MM. Alex Laberge, H. A. Barsalou, Jos Morin, Alphonse Dion, Jean-Baptiste Nogué, Antonio Chabot, Walter Morissette et Aristide Fournier furent choisis à l'unanimité. M. Alphonse Dion fut réélu président, M. H. A. Barsalou, élu vice-président, et M. Napoléon Couture, réélu secrétaire.

Il a été aussi décidé que le nouveau comité se réunirait sous peu, pour délibérer sur les activités à exercer durant l'année. On se propose de mettre tout en oeuvre, pour poursuivre activement le noble but de notre Association: "l'union de tous les Franco-Canadiens pour la défense des intérêts religieux et natinaux, l'éducation populaire et l'aide aux oeuvres sociales catholiques sous la direction de l'Episcopat." Nous espérons que, sous la direction de nos chefs, notre cercle déploira un activité nouvelle et tera preuve de la plus grande vitalité.

Nous avons eu le bonheur d'apprendre que Mme Fortunat Dion, retenue à l'hôpital de Gravelbourg pour une opération, depuis le commencement de janvier, est maintenant en bonne voie de guérison. Elle sera de retour parmi nous dans quelques jours, nous dit-on. De même Alphonse Dion, qui fut dernièrement l'heureuse mère d'un fils, et qui était à Gravelbourg depuis plus d'un mois, sera bientôt au milieu de nous. Nos félicitations avec nos voeux.

LAVENTURE, Sask.

BAPTEMES:

—M. et Mme J.-Bte Bonthoux font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 6 janvier, baptisé sous les prénoms de Georges, Alexandre, Joseph. Parrain M. Alexandre Arcand; marraine, Mlle Marie-Jeanne Bonthoux.

—Le 25, Joseph, Albert, Henri, Paul, fils de M. et Mme Arthur Girard. Parrain, M. Albert Laventure; marraine, Mlle Alfaina Laventure.

PARTIE DE CARTES:

Dimanche, le 31 janvier, nous avions une partie de cartes organisée par Mlles Yvonne et Hilda Laventure. Le premier prix chez les hommes fut gagné par M. Alphonse Laventure, et chez les dames par Mlle Blanche Poirier. M. Philéas Turgeon et Mlle Y. Laventure eurent les prix de consolations.

La soirée se termina par le chant "O Canada".

PENSEES:

Que de baptisés à qui, pour être chrétiens il manque surtout d'être des hommes. Mgr J. HULST.

Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères, et l'on répond de ce peuple. Abbé FERREYVE

ORMEAUX, Sask.

—Mlle Rose Durel, fille de M. Eloi Durel, a quitté sa famille, le 2 février, pour entrer au noviciat des soeurs Grises, à St-Boniface.

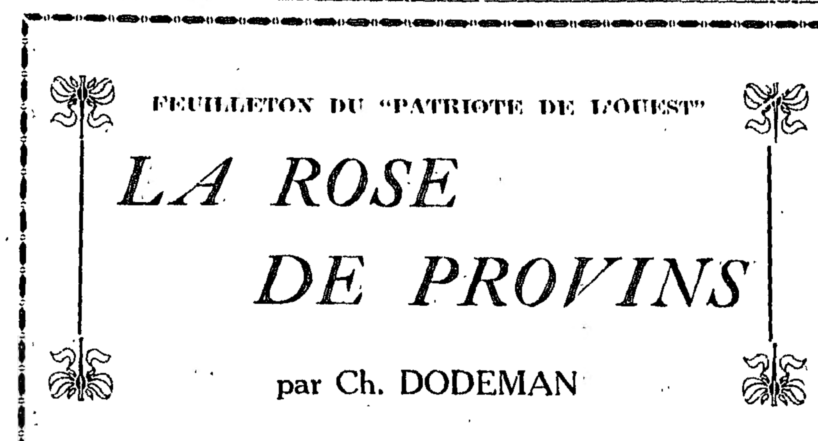
—Ormeaux, l'un des plus beaux centres agricoles du Nord, est appelé à un rapide développement. La nouvelle ligne du C.P., passe droit au centre de la localité.

A l'été, nous aurons un service de train régulier et, avant longtemps nous verrons à Ormeaux un joli petit village.

M. R. Dufour y a déjà ouvert un petit magasin en attendant la construction d'un plus spacieux.

—Malgré la crise, nos fermiers sont optimistes. Ils s'appliquent à diversifier autant que possible leurs méthodes de cultiver et à produire ce dont ils ont besoin.

—A une réunion tenue dernièrement à l'école Ormeaux, nous avons fondé une association pour surveiller les intérêts du district et travailler à son développement.



FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

Suite

CHAPITRE XI

COMEDIE INFAME

Akmil avait la cruauté de l'Oriental. Non content de frapper le corps, il voulait frapper en même temps le coeur. A peine hors de son cachot, le médecin avait couru à une poterne située à plusieurs pieds au-dessus des fossés et dénommée le "Trou au chat". Il l'avait ouverte sans difficulté, s'était glissé au bas des remparts au moyen d'une corde et avait couru au camp anglais, situé à deux portées d'arbalète. La sentinelle l'avait conduit au roi d'Angleterre, et, une demi-heure plus tard, les Anglais pénétraient un à un dans la ville.

Quelques minutes après que le dernier soldat eut franchi la poterne, Fr Simon était chargé de liens et était entraîné par-dessus le corps de son lieutenant, le Fr Jacques, tombé, en travers de la porte, percé de coups.

Akmil voulait une revanche éclatante. Et c'est cette vengeance qui devait être la rançon du petit Hubert.

Séléné ne voyait pas l'odieux de son geste. Elle ne voyait que la chair de sa chair vouée au lent supplice du crime rituel. Les exigences monstrueuses d'une religion sanguinaire lui apparaissaient, pour la première fois, dans toute leur horreur. Elle était mère, elle ne voulait pas que son fils mourût. Elle tendait à Guillaume l'ordre d'exécution, en le suppliant de signer; mais Guillaume fuyait devant elle.

Dans la situation nouvelle que lui créait son revirement, lui apparaissait tout un lot d'abnégations nécessaires. Parmi elles, en première place, ne se trouvait-il pas le sacrifice de son amour paternel, de son enfant? Il pensait au chérubin souriant aux bras de sa mère, fleur d'innocence au milieu des passions les plus sombres et les plus fougueuses. Avait-il le droit de le vouer à une mort horrible?

Une voix secrète, une voix qu'il ignorait jusqu'à ce jour, lui répondit:

—Tu le dois! La vie d'un enfant ne peut pas être un obstacle à l'accomplissement d'une oeuvre haute et juste. Le Fr Simon est l'âme de la défense nationale. Par lui seul, par sa science, par l'énergie qu'il sait insuffler au coeur de ses compagnons d'armes. Provins peut être sauvée. La mère des Macchabées a envoyé ses fils à la mort, l'un après l'autre; c'était pour sa patrie! Tu dois accomplir ton sacrifice comme elle, pour la tienne.

Il comprit, et, étreint d'une angoisse inexprimable, mais énergique et vraiment fort devant l'immense douleur qui le poignait, il répondit:

—Non! je ne signerai pas.

Séléné s'était redressée comme une lionne rugissante.

—Tu ne signeras pas? Prends garde! si je t'abandonne, tu es perdu.

—Soit! Je mourrai donc avec mon fils, mais Provins ne mourra pas.

Elle eut un rire sinistre.

—Provins ne mourra pas?... Et si je te disais que Provins est morte!

—Que dis-tu? s'écria le jeune homme en faisant un pas en avant.

—Signeras-tu.

—Non! Je ne le puis! Je ne le peux pas! Mais explique-moi tes paroles...

Alors, d'un grand geste tragique, la Juive ouvrit la fenêtre et désigna la cour.

Une odeur âcre de sang saisit Guillaume à la gorge. Il se pencha et jeta un cri d'épouvante. La place du Pinacle était couverte de sang. Des cadavres s'y trouvaient encore que des confréries venaient chercher.

—Que s'est-il passé? interrogea l'ex-armurier en se passant la main sur le front. Suis-je fou?

Il se cramponna au rebord de la fenêtre, car tout tournait autour de lui.

—Ce qui s'est passé? répliqua Séléné, les doigts crispés de haine. Il s'est passé que Provins est aux Anglais et que ton Fr Simon va mourir. Vois: on apporte des planches pour construire l'échafaud. Il va mourir, et tu mourras avec lui. Vous mourrez tous...

Guillaume, le sang à la tête, les veines du front gonflées à éclater, s'élança vers sa femme, le poing levé.

—Infâme créature! râla-t-il.

Il trébucha et tomba la face contre terre.

Séléné demeura immobile près du corps de son mari. Elle tourna la tête, Akmil était devant elle. Il considérait le visage bouleversé de sa fille.

Il haussa les épaules.

—Je te croyais plus forte! dit-il.

Il prit la feuille de parchemin, et, trempant le style de roseau dans l'encre, il imita la signature de Guillaume avec assez de perfection. Puis, ayant décroché l'épée du gouverneur, il enflamma de la cire, et, en ayant répandu sur la feuille, il donna un coup sec du pommeau du glaive.

Les armes de Provins se dessinèrent en relief. Elles étaient d'azur au château flanqué de quatre tour d'argent, maçonnées et crénelées de sable. Un lion à la porte. Une couronne de comte en chef.

—C'est parfait! prononça la Juive dont les dents étaient crispées à se briser. Voici la tête du moine, ajouta-t-elle en désignant le parchemin: me rendrez-vous mon fils?

L'Oriental, au lieu de répondre, lut posément.

"Ordre à maître Isembert, bourreau de notre ville de Provins, d'exécuter sur-le-esamp et en place publique le nommé Giscard Clément, connu en religion sous le nom de Fr Simon.

"Motif: s'est rendu coupable de haute trahison, de crimes et de nombreux assastinats.

"Fait à Provins, l'an de grâce 1425 et l'an cinquième de notre gouvernement.

Signé: GUILLAUME"

—A ravir! fit le médecin avec son sinistre sourire, ma vengeance sera bien douce.

—Mon fils? prononça Séléné avec force. Nos frères n'oseront point aller contre les ordres. Rends-moi mon enfant!

—Ton enfant? répondit l'Oriental froidement. J'ignore où il se trouve. Ce ne sont pas nos frères qui l'ont enlevé, mais probablement Jehan de Brie et la vieille Emery.

—Alors, s'écria la Juive, tu m'as menti?...

—Il le fallait pour obtenir ce que je voulais. Tu n'as pas réussi, mais nul n'en saura rien. La signature est là.

—Père! s'écria la Juive frémissale, déchire cette feuille!

N'es-tu donc plus de notre race? interrogea Akmil avec sarcasme. Allons, allons! La vieille n'a pas hésité, elle, quand elle a dit à son fils: "Fais ton devoir quand même!" Serais-tu moins grande que cette chienne? Nous tenons un moine et tu pleures?

—Oui, je pleure; parce que tu m'as menti! Et vois, ajouta-t-elle en montrant Guillaume sans mouvement, il est peut-être mort...

—Il serait mort quand même, mais d'une façon moins savoureuse! Quant à ton fils, nous le leur reprendrons, ne crains rien, et il subira son sort.

Quoi, tu le livrerais?...

—Je le livrerai, car il le faut, pour la grandeur de notre race. Il a du sang impur dans les veines. Adieu! sèche tes larmes et n'aie aucun remords: tu as fait ton devoir.

Et, tournant les talons, Akmil s'en fut sans que la moindre émotion eût remué sa face.

CHAPITRE XII

SUR LA MARCHE DE L'ECHAFAUD

Séléné était demeurée seule à côté de Guillaume. Le mensonge de son père la laissait comme médusée. L'horreur de son action apparaissait avec vivacité aux yeux de la Juive, et elle pensait:

—Mais si mon fils est aux mains de ces gens, il est sauvé! Jamais les autres ne pourront l'atteindre, et je sais qu'il sera heureux!

La haine amassée dans son coeur contre les chrétiens fondait. Elle se rappela l'estime au milieu de laquelle vivaient et les Emery et le berger populaire Jehan de Brie. Elle les savait affiliés au Tiers-Ordre de Saint-François et savait aussi dans quelle humilité, dans quelle simplicité droite et fière vivaient les confrères. Elle se prit à crier:

—Ils sont bons: ils le protégeront! Oui! Qu'il soit chrétien, mais qu'il vive!

Et son esprit revint naturellement à Fr Simon. Elle revit en pensée les belles actions du Bénédictin, sa renommée de savant et de patriote. Elle avait causé avec lui, deux jours auparavant, et elle avait deviné, sous sa rudesse de moine guerrier ou plutôt de patriote exaspéré par les brutalités de l'ennemi, des trésors de bonté et de charité. Et elle dit:

—Il faut qu'il vive! Il le faut! Je dois le sauver!

Alors, elle se pencha sur son mari, elle l'appela... Elle le secoua... En vain! Il était comme mort!

Et pourtant, dit-elle en se tordant les bras... Lui seul peut négocier... s'il peut encore quelque chose!... Comment l'éveiller? Comment lui rendre la raison?... Je n'ai rien!

Elle regardait autour d'elle d'un air égaré. Guillaume était toujours comme une masse inerte...

De grands coups de maillet percèrent le silence. Elle frissonna et courut à une fenêtre donnant sur la place. Des ouvriers commençaient à monter l'échafaud.

—Le bourreau! murmura-t-elle... Que faire?... Ah! j'y pense!... Oui! Elle pourra, elle... si elle vit encore!... Allons!...

Et Séléné ayant jeté une mantille sur sa tête, s'élança hors du palais.

L'odeur âcre de sang l'enveloppa. Des cadavres portant d'horribles blessures s'entassaient dans les rues... Des maisons achevaient de se consumer sous le ciel bleu. Elle ne voyait rien... Elle ne sentait rien... Elle courait, tout entière à son idée fixe...

Elle parvint ainsi, à la Maison-Dieu. Le carnage, car, sans aucun doute, Profins avait été transformée en une effroyable boucherie, et les bouchers étaient les hommes d'armes à barbe rousse qu'elle avait croisés en route... le carnage s'était arrêté à la porte de l'hôpital... Par quel miracle?... La guerre ne respecte rien, n'a rien de sacré. L'homme ivre de sang, lorsque le savoir ou la bonté ne le domine pas, est pareil au tigre qui tue pour tuer. Séléné venait d'en avoir un exemple. Qui avait pu détourner, au seuil d'un hôpital, ce torrent de fureur?... Qui? Une simple jeune fille: Odile.

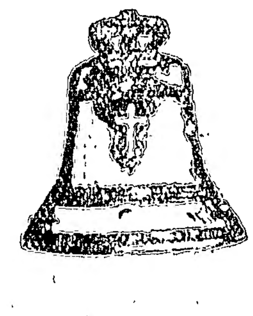
Debout, à l'entrée, un geste de soudard l'eût peut-être renversée, et pourtant, nul d'entre les assasains n'osa franchir ce rempart fragile.

(A suivre)

Ne pouvait ni marcher ni dormir

"J'ai souffert pendant deux ans de douleurs rhumatismales qui m'empêchèrent à la fin de marcher et même de dormir. Je fis l'essai de nombreux remèdes mais n'en obtins que peu ou pas de résultat. D'après un conseil je me mis à faire usage du Novoro du Dr Pierre et du liniment Oléolo et après en avoir pris pendant une semaine les douleurs disparurent et je pouvais jouir à nouveau d'un profond sommeil; trois semaines en plus d'usage et je me sentais aussi agile qu'un jeune homme, malgré mes soixante six ans," écrit M. M. Schauder de Philadelphia, Pa. Ces deux préparations sont devenues fameuses pour le soulagement qu'elles procurent dans les douleurs musculaires, les membres endoloris, les jointures raides et les conditions rhumatismales. On ne les vend pas dans le commerce de droguerie car elles sont fournies par des agents spécialement appointés qui les obtiennent eux-mêmes directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.



CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Prince-Albert

BENEDICTION DES CIERGES

Dimanche dernier, S. E. Mgr Prud'homme bénissait les cierges. Il était accompagné des RR .PP. Jan, curé et J. Valois, o.m.i. Le Père A. Vallières, chanta la grand'messe; après laquelle il y eut exposition du Très Saint Sacrement. Notre Divin Sauveur eut beaucoup d'adorateurs durant l'après-midi et le soir un grand nombre de paroissiens assistaient à l'heure sainte. La bénédiction terminée, le Père Jan, curé donna une intéressante conférence sur le Mexique, avec projections lumineuses.

SERVICE ANNIVERSAIRE.

Mercredi matin, le R. P. Jan chanta le service anniversaire de Mme W. Legault. S. E. Mgr Prud'homme ainsi que Mgr Desmarais, v.g. étaient présents, ainsi que les Révérendes Soeurs de la Présentation avec la plupart des enfants de leur école. M. W. Legault est un de nos commissaires dévoués. Mme Gustave Carrier toucha l'orgue; M. Casgrain chanta les solos.

BENEDICTION DES ENFANTS

Mercredi dernier, nos enfants se rendirent dans la chapelle du soubassement pour la bénédiction des gorges et pour une cérémonie spéciale en l'honneur de l'Enfant Jésus. Chacun donna une petite aumône au Divin Enfant, et lui demanda les grâces nécessaires pour rester toujours véritable enfant du bon Dieu.

COUVENT DE SION.

Mardi matin, les Révérendes Soeurs de Sion avec leurs pensionnaires étaient dans la joie à l'occasion de la fête de leur Révérende Mère Supérieure. Il y eut messe solennelle. Durant la journée les élèves tant externes que pensionnaires offrirent leurs souhaits à leur dévouée Mère et lui firent une adresse charmante qui fut accompagnée d'un joli bouquet spirituel.

NOS PAUVRES.

Dans toutes les villes du pays on organise la charité publique. Ceux qui ont le bonheur de vivre par eux-mêmes à cause de leurs revenus suffisants doivent penser à ceux qui souffrent près de nous. Rappelons-nous que les pauvres sont les amis de Dieu et que la charité couvre une multitude de péchés

NOTES SPORTIVES

Les "Pintos" ont gagné la première série de la ligue de quilles des jeunes de la paroisse. Nos félicitations au capitaine, M. Ray Pelland et à son équipe.

Vendredi prochain, commencera la deuxième série. Que tous les joueurs soient présents à l'heure précise. C'est la dernière série Le club, qui arrivera premier, devra détailler avec les "Pintos".

AU TABLEAU D'HONNEUR

Chez les hommes: M. Villeneuve, 302-250; M. C. Legault: 240.

Chez les dames et demoiselles: Mme Brod...: 193; Mlle Juliette Carrier, 477 pour trois parties.

POSITION DES EQUIPES A LA FIN DE LA 1ère SERIE

	J.	G.	P
Pintos	30	18	12
Excelsiors	30	17	13
Dollards	30	16	18
Shamrocks	30	14	16
Electros	30	14	16
Nationals	30	11	19

x

LE CLUB CANADIEN

TRES IMPORTANTE ASSEMBLEE, DIMANCHE PROCHAIN

Dimanche prochain, à trois heures et demie, les membres du Club Canadien s'assembleront dans le soubassement de la cathédrale du Sacré-Coeur pour décider d'une question très importante.

Nous convions toute la jeunesse française de la ville. Tous les jeunes Franco-Canadiens de Prince-Albert se feront un devoir d'assister à cette assemblée. Nous demandons aux parents d'envoyer leurs enfants. Cette association de jeunesse a été fondée pour encourager et aider nos jeunes à conserver leur langue et l'amour de nos traditions françaises. Nous ne saurions trop recommander une pareille initiative. Il est bien difficile à notre jeunesse de ne pas se laisser entrainer vers des amis d'autres races et, hélas! trop souvent d'autres religions. Ce compagnonnage atrophie leur foi A leur insu, s'infiltre dans leur manière d'agir, de penser les façons d'agir et de penser de ceux qu'ils fréquentent. Le vieux proverbe garde toujours son actualité: "Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es".

Nous sommes en si faible minorité dans cette province, que nous ne pouvons perdre une seule unité. Nous avons besoin de toutes nos énergies. Chacun de nos jeunes, quel que soit son nom ou le rang social de ses parents, représente une force française, tout comme chaque pierre, quelle que soit sa forme ou sa position, concourt à la solidité et à la grandeur d'un édifice.

Ces forces doivent être fusionnées et cimentées. Nos jeunes doivent s'unir. L'individualisme est une source de faiblesse. Si nous voulons jouer un rôle dans le monde social, politique ou commercial, nous devons nous unir, nous entr'aider par le moyen de nos associations paroissiales: religieuses ou nationales. Si nous voulons que demain notre race exerce une influence, groupons nos jeunes par le moyen d'associations dont les programmes seront adoptés aux besoins et aux aptitudes de leur âge.

Ces associations -- Cercles St-Jean-Baptiste, A.C.J.C., Clubs Canadiens etc... -- sont de nécessité surtout dans les villes où les dangers sont si nombreux. L'ambiance de la ville n'a rien de bien tonifiant pour la jeunesse.

Malheureusement, il est extrêmement difficile de grouper nos jeunes canadiens. Que leur disent nos associations à côté des théâtres, des joutes de lutte et de boxe, des salles de danse, des arénas athlétiques...? Trop souvent, ils trouvent fades et ennuyeuses les réunions d'une association à laquelle ils se sont incorporés sans trop d'enthousiasme ou sous la poussée d'une ardeur passagère: la jeunesse est inconstante.

Aux organisateurs donc de s'ingénier à rendre leurs associations attrayantes, aux parents de faire pression sur leurs enfants pour les intéresser à l'oeuvre de la jeunesse. Ca exigera une forte dose de sacrifice de la part des organisateurs, des parents et des enfants. Mais notre foi, notre langue en valent la peine.

J. V.

NOUVELLES

Tarifs réduits de chemins de fer à Pâques

Montréal. -- M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, annonce que les voyageurs qui emprunteront le Canadien National, le Canadien Pacifique ou un autre chemin de fer canadien au temps de Pâques bénéficieront des mêmes tarifs réduits qu'au temps de Noël et du Jour de l'An. Des avantages spéciaux seront aussi consentis en faveur des professeurs et élèves des écoles canadiennes qui habitent en dehors du Canada. C'est la première fois depuis plusieurs années que ces concessions sont faites.

Au temps de Pâques les chemins de fer vendront au public des billets aller et retour pour le prix d'un billet simple plus un quart. Ces billets permettront de partir jeudi le 24 mars ou les 25, 26 ou 27 mars et de revenir avant ou le mardi 29 mars 1932.

L'on s'attend à ce que ces avantages incitent un grand nombre de voyageurs à se déplacer au temps de Pâques d'autant plus que les délais accordés permettent de bénéficier du congé du Vendredi Saint et du Lundi de Pâques.

Les avantages consentis aux étudiants seront arrêtés entre les directeurs des écoles et la Canadian Passenger Association.

Une route d'hiver qui est terminée

Winnipeg, Man. — D'après M. F.-V. Seibert, surintendant du service des ressources naturelles au Canadien National, l'on a terminé entre Pine Falls et San Antonio, dans le Manitoba, une route d'hiver qui permettra le transport de la machinerie pour l'ouverture de la nouvelle mine de San Antonio qui se trouve située à près de 45 milles de la gare du Canadien National, à Pine Falls. Près de 2,000 tonnes de matériaux seront transportés sur cette route d'hiver d'ici au printemps.

Des nouveaux autos de fabrication canadienne

Toronto. -- La première consignation d'autos Hudson Huit fabriqués au Canada est partie d'ici par voie du Pacifique Canadien, en route pour Montréal, où ces voitures figureront au Salon de l'Automobile. Cette consignation se compose de trois sedans ordinaires, les premiers qui soient sortis des nouvelles usines Hudson-Essex, de Tilbury, Ont.

x

La lettre de démission de l'hon. G.-D. Robertson est prête à être remise

Ottawa. Lorsque l'hon. sénateur G.-D. Robertson, ministre du travail, a quitté Ottawa, pour Jamaïque, voyage qu'il fait dans l'intérêt de sa santé, il a écrit sa démission, comme ministre, qu'il a donnée à son secrétaire particulier, pour être remise au très hon. R.-B. Bennett, lorsque ce dernier jugera à propos de la demander. Cependant, il est possible que rien ne soit fait, à ce sujet, avant quelques semaines, dans l'intervalle, le ministère étant administré par l'hon. W.-A. Gordon, ministre de l'immigration.

x

Tarifs spéciaux de navigation pour 1933

Une lettre de la Compagnie de Navigation Canard, Limitée, reçue par le Secrétaire, donne l'assurance que les expéditeurs qui enverront des matériaux d'exposition à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain en 1933 jouiront de la même réduction de tarif sur ces matériaux que si la Conférence-Exposition avait eu lieu à la date indiquée en premier lieu.

10,895 familles sur les terres

D'après une déclaration du département de la colonisation et de l'agriculture du Canadien National, faite lundi dernier, cette Compagnie a placé 1,645 familles canadiennes sur des terres, dans l'est du Canada, en 1931; et 1,938 familles sur les trois provinces des prairies. Le rapport annuel de la Compagnie dit qu'elle a placé 10,895 familles sur des terres de l'Ouest, depuis 1926.

x

Plus de 4,000 Canadiens-français nous sont revenus des Etats-Unis

Québec. — Le rapatriement des Canadiens-français des Etats-Unis dans la province de Québec au cours de 1930 a atteint le total de 347 familles et coûté au Dominion et aux gouvernements provinciaux $187,962.77, suivant des informations déposées à la Législature de Québec.

Ces familles comptaient 1,708 personnes et elles ont été placées sur des terres dans les comtés suivants: 35 dans Drummond, 25 dans Arthabaska, 18 dans Bagot, 22 dans Mégantic, 21 dans Richelieu et 31 dans Yamaska. Les biens rapportés par les rapatriés étaient évaluées a $500,000.

En outre, 618 familles comprenant 2,611 personnes sont revenues des Etats-Unis de leur plein gré pour s'établir dans les villes et villages. Ils ont rapporté des biens évalués à $1,200,000.

x

Surprise de France

Genève. — M. André Tardieu, ministre français de la guerre et chef de la délégation de son pays à la conférence du désarmement à Genève, causa une surprise à la dite conférence, le 5 février. Au nom de la République il proposa officiellement qu'un corps de police internationale soit établi pour assurer la paix du monde.

M. Tardieu donna un aperçu des désirs français concernant la réduction des forces aériennes, chars d'assaut, artillerie lourde et autres engins d'attaque.

x

Comique

Ahmedabad, Inde. — Pour nonpaiement de taxes, le gouvernement indien a saisi certains objets appartenant au Mahatma Gandhi: son rouet, sa pendule, une armoire, son clavigraphe et dix piastres en argent.

Bennett est-il coupable

Ottawa. — L'honorable G. N. Gordon, K. C., de Peterboro, Ontario, aurait porté, à Hamilton et à Lindsay, des accusations contre le T. H. R.-B. Bennett. D'après lui le premier ministre aurait payé aux dépens du Canada le voyage de noces de sa soeur et de son beau-frère, M. et Mme Herridge. Aux frais du Canada aussi, il se serait fait construire un char privé au prix de $125,000.

x

Montréal. — D'après les comptes publiés récemment, les recettes du Canadien National ont été de $177,273,700 en 1931; ils avaient été de $221,770,445 en 1930. C'est une baisse de $44,496,745; c'est-à-dire 20 pour cent.

Les dépenses de fonctionnement ont été de $169,688,000; elles furent de $195,259,507 en 1930. Baisse de $25,571,307; ou 13 pour cent.

POUR LES SINISTRÉS DU SUD

Le chargement des offrandes des paroisses de Lefaivre, d'Alfred et de l'Orignal aux compatriotes éprouvés de la Saskatchewan s'est terminé hier et le wagon est déjà en route. M. l'abbé A. Leclaire, curé de Meyronne, et ses paroissiens recevront avec un double plaisir ces offrandes: elles soulageront leur pauvreté; elles viennent de compatriotes qui connaissent M. l'abbé Leclaire, originaire de L'Orignal.

Nous prions MM. les abbés Pilon, de L'Orignal, Levac, de Lefaivre et Laniel, d'Alfred et leurs paroissiens d'agréer l'expression de notre sincère reconnaissance pour leur dévouement et pour leur générosité,

Petites nouvelles...

Hammond. Messieurs P. Blondin, Antoine Charlebois, N. Drouin, J. B. Bélanger ont fait la cueillette des offrandes dans le rang Cheney, ils ont reçu partout un généreux accueil. Merci à eux et aux donateurs!

Cyrville. Le comité organisateur de la cueillette dans cette paroisse se composait de MM. Georges Martin, président, Albert Taillefer, Léopold Cyr, C. Chartrand, J. Parisien, Albert St-Georges, J. B. Brindamour.

Le dévouement et la générosité de ce comité ont été grands. Nous sommes heureux d'exprimer à chacun de ses membres notre plus vive reconnaissance.

Offrandes en argent.

Elles s'élèvent à $109. Nous enverrons cette somme à l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan la priant d'en faire la distribution auprès de nos compatriotes souffrants de la province. Un nouveau merci aux donateurs!

Résumé.

Cinq wagons à marchandises contenant chacun de trente-cinq à quarante mille livres de légumes, conserves, vêtements: un contenant les offrandes d'Ottawa, de St-Joseph d'Orléans, de Cyrville consigné à Radville, diocèse de Régina; un contenant les offrandes, Verner et Lavigne (Nouvel-Ontario) consigné à Willow-Bunch, diocèse de Gravelbourg; un contenant les dons de Bourget, Clarence Creek, Hammond, Sarsfield, St-Pascal Baylon, Wendover consigné à Ponteix, diocèse de Grvelbourg; un contenant les offrandes des paroisses St-Eugène, Chute-à-Blondeau et Ste-Anne de Prescot consigné à Val-Marie, diocèse de Gravelbourg, un contenant les dons des paroisses de Lefaivre, Alfred, L'Orignal consigné à Meyronne, diocèse de Gravelbourg.

En plus, cent neuf piastres en espèces envoyées à l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Ces magnifiques résultats sont dus à la bienveillance de S. Exc. Mgr Forbes, à la générosité et au dévouement de messieurs les curés et de leurs paroissiens, au travail de l'Association d'Education d'Ontario.

A tous, une nouvelle expression de vive reconnaissance.

Le Comité de Secours.

"LE DROIT" (5 février).